

PARIS-CHAMONIX

n° 3 - Juillet 1973

CLUB ALPIN FRANÇAIS



EDITORIAL



En vue d'harmoniser le travail des permanents, le Secrétariat (Bureaux et Caisse) sera ouvert à nos adhérents et au public aux jours indiqués et aux horaires ci-après :

Mardi	}	14 h - 19 h
Mercredi		
Vendredi		
Jeudi		14 h - 20 h
Samedi		14 h - 18 h

Cette décision du Comité Directeur entre en application dès le 31 juillet.

En couverture : la rimaye de la face nord des Ecrins. (Photo Claude Chevojon).

« Grimpez si vous le voulez, mais souvenez-vous que le courage et la force ne sont rien sans la prudence, et qu'un moment de négligence peut détruire le bonheur de toute une vie. »

Ne faites rien précipitamment, surveillez bien chacun de vos pas et, en commençant une ascension, songez à ce que peut en être la fin ».

E. Whympfer - Escalades dans les Alpes

Citation classique, mille fois lue et relue, et pourtant plus que jamais d'actualité. Au seuil de la prochaine saison alpine, alors que tant de beaux projets et d'enthousiasme remplissent les cœurs et les esprits de tous ceux qui pratiquent la montagne — randonneurs, alpinistes — il faut nous interroger sur ce que sont véritablement nos forces, notre entraînement et notre expérience pour pratiquer en sécurité maximale notre sport favori.

Il ne s'agit pas de cette sécurité étouffante et aveugle dont le monde moderne nous rebat les oreilles. Mais de celle qui fait la noblesse de l'audace : faire en pleine conscience de son engagement l'ascension désirée.

« Le terrain de jeu de l'Europe », disait Leslie Stephen en parlant des Alpes. Mais un terrain de jeu sérieux ajoutait-il.

Si l'entraînement en école de rocher atteint chaque week-end pour de toujours plus nombreux grimpeurs un étonnant degré de difficulté, il nous faut, devant les montagnes, savoir que l'expérience alpine reste l'atout majeur.

C'est-à-dire, tout ce qui s'acquiert, petit à petit, au fil des ans et des ascensions — échecs ou succès — ces mille petites connaissances et astuces qui évitent les erreurs et le temps perdu.

Le but devrait être moins de rechercher la performance que de réussir ses ascensions de mieux en mieux.

Ceci est d'ailleurs dans la règle impérative que le C.A.F. s'est imposé dans ses stages : ne pas former « l'éternel djeu » mais des alpinistes conscients, compétents et informés par une véritable participation dans la préparation et l'exécution des courses.

« La montagne est toujours la plus forte » dit un dicton montagnard. Sachons toujours être prêt à apprendre et soyons humble dans l'audace.

Et puis peut-être faut-il nous interroger sur un autre sujet, aussi brûlant : Notre conception alpine.

Beaucoup de Cafistes veulent rompre, à juste titre, durant quinze jours, un mois ou plus, avec une vie moderne toujours plus oppressante.

Mais alors ne quittons pas un métro pour retrouver une benne surchargée. Ne fuyons pas les modes asphyxiantes pour faire la course en vogue. Ne quittons pas les villes surpeuplées pour des campings grouillants, les selfs urbains pour des drugstores.

L'alpinisme est Création. Création de sa course jusqu'au sommet. Mais aussi création d'une personnalité tout au long d'une saison alpine.

Des massifs et des courses magnifiques restent inconnus, des refuges ignorés, des alpages pittoresques où planter sa tente, des villages et des gens à découvrir.

Plus encore, la bienséance, le respect d'autrui, du silence et du matériel, dans les refuges et ailleurs ne peuvent tromper sur la qualité du montagnard.

Attachons de l'importance à la façon de vivre nos courses et mieux, notre conception alpine.

Alors et alors seulement, nous trouverons nos joies dans le monde magnifique de la montagne : Liberté, Beauté de la nature, Beauté du sport, Joie de vivre, Santé et Amis.

J.-J. LÉBOUC

Membre de la Commission
Alpinisme

La Traversée du réseau Trombe



Photo Bruno Dressler

...immobilisés sur l'étroite vire qui domine un profond puits par où s'engouffre la rivière souterraine. Trente mètres de vide encore, où vrombit la cascade. Cagoules sur la tête, comme quatre alpinistes courbés dans la tourmente. On a l'impression d'une déroute. Image de fin de monde ? Peut-être.

Quoi nous a attiré en ce lieu déraisonnable ? où il ne faut pas s'attarder. Des quatre spéléologues en image, l'un achève l'équipement du puits. Deux pitons ont été enfoncés pour amarrer la corde de rappel. Ce puits est le dernier d'un long parcours ; pour nous échapper de cette rivière assourdissante et regagner le jour, nous avons à escalader la paroi opposée. Le deu-

xième n'est pas encore installé dans son rappel que déjà en face le premier entame la remontée de la paroi. Elle a près de quarante mètres de hauteur, plus haute que celle que nous allons descendre. Précisons que cette partie de puits a dû être équipée les jours précédents : sans échelle ni corde, c'est un obstacle infranchissable. De la margelle où j'attends mon tour, la lumière qui lentement grimpe le long de la corde (**qu'on ne voit pas !**) donne de ce puits une vision fantastique.

C'est certainement l'une des plus belles images de la traversée du réseau Trombe, précédée par vingt heures de progression, de rappels, d'escalade, d'immersion, par vingt heures de voyage à travers un ensemble de cavi-

tés qui constitue le plus long réseau souterrain de France. Vingt-cinq kilomètres de galeries et de puits ont été topographiés. C'est loin d'en être la totalité.

Le réseau Trombe est complexe. Il n'a pas moins de dix entrées, neuf gouffres et une grotte, ce qui est assez exceptionnel dans le monde. L'histoire de son exploration est compliquée, les différentes jonctions réalisées entre chaque gouffre ont été l'œuvre de seize années d'efforts (1956-1971). Peu à peu s'est tissée une immense toile d'araignée. Il faut en comprendre l'architecture, même grossière, pour donner un récit lisible de la traversée. Certaines entrées (gouffres) sont célèbres, d'autres moins. Les trois

entrées supérieures (1), Puits de l'If, Puits des Sapins, Puits Francis, sont de minces fissures de lapiaz qui ont été les premières reliées au gouffre Raymonde. Voilà les quatre entrées les plus hautes. Puis ont été reliés le Trou du Vent et le gouffre Pierre. Ensuite le gouffre du Pont de Gerbaut (Pont dech Erbaou en patois) a été relié aux deux gouffres précédents: Ce sont trois entrées intermédiaires. Ces deux systèmes, d'abord distincts, ont été réunis l'un à l'autre en deux temps :

- 1/ par l'escalade d'un affluent amont dans le Trou du Vent qui permit la découverte en surface d'une autre entrée, le Trou Mile qui a dû être désobstruée ;
- 2/ par la découverte dans le gouffre Raymonde d'un passage étroit aboutissant dans le Trou Mile. Nous voici donc avec un réseau à huit entrées.

Ces jonctions successives ajoutent peu à peu de la profondeur à l'ensemble. Il ne restait plus que la liaison de tout le réseau avec l'entrée la plus basse, la grotte de Pèneblanque. Ce qui a été fait en 1971 quand, depuis

(1) Les entrées sont ordonnées selon l'altitude décroissante.

cette grotte, une galerie fossile permit de déboucher dans le puits dont il vient d'être question et qui appartient au Pont dech Erbaou. Une autre entrée, le gouffre Barnache, a été découverte mais elle n'a rien rajouté à la profondeur du réseau.

Sur celle-ci une controverse s'établit, car tous les gouffres n'ont pas été complètement topographiés. Il semblerait qu'un accord se fasse autour de 860 m, le point le plus bas étant dans la grotte de Pèneblanque : c'est le siphon d'une des rivières souterraines qui empruntent le système et dont on connaît encore mal l'origine.

On sait que toutes les eaux ressortent au Goueil-di-Her mais à présent aucun passage n'a été trouvé pour joindre la célèbre résurgence, où le docteur Dufour a trouvé la mort en 1956, aux cavités supérieures. On aurait alors une profondeur dépassant les 900 m.

Pour notre traversée, le gouffre que nous avons choisi, le Trou Mile, n'est pas très connu. Sa position est amusante : il est quasiment au niveau d'un ruisseau aérien et à quelques centimètres de celui-ci. C'est, selon l'altitude, la cinquième entrée dans le réseau Trombe. Cette traversée délaisse plus haut un gouffre plus célèbre, le Raymonde.

Le Trou Mile arrive à moins 250 m dans le Trou du Vent (sixième entrée). Ce dernier rejoint un autre gouffre célèbre, le Pierre, que nous éviterons car c'est un cul-de-sac. Pour aller du Trou du Vent au gouffre suivant, le Pont dech Erbaou, il faut faire une escalade de vingt mètres puis emprunter un labyrinthe de galeries fossiles à peu près horizontales pendant quatre kilomètres environ. Enfin, dans le Pont dech Erbaou, on suit une forte rivière jusqu'au puits de 30 m

qui accède à la grotte de Pèneblanque. Le fond de ce puits, commun aux deux cavités, constitue le point bas de la traversée, quelle que soit l'entrée choisie. A compter du Trou Mile, nous sommes à 680 m de profondeur environ. Il y a entre 220 et 250 m à remonter pour regagner le jour.

Ceci est un schéma très grossier mais néanmoins fidèle d'une des traversées possibles du réseau. Il est remarquable que les quatre cavités parcourues sont très distinctes les unes des autres. En outre on passe de l'une à l'autre par des étroitures.

Donc nous sommes entrés par le Trou Mile. Pour rejoindre le Trou du Vent, il n'y a guère de difficultés, seulement un rappel de 9 m. Tous les autres ressauts, qui sont autant de petites cascades, peuvent être descendus sans l'aide de la corde. C'est d'ailleurs un gouffre qui a été exploré de bas en haut.

On passe dans le Trou du Vent par une « furieuse » chatière, suffisamment glaiseuse pour énerver notre progression. Elle est suivie d'une escalade de 15 m, pas très « propre » non plus. Mais dans le Trou du Vent, nous aurons l'occasion de nous nettoyer.

Le Trou Mile n'est plus qu'un souvenir quand, après avoir évité sur notre gauche la grande salle du Trou du Vent, les puits du second gouffre se présentent. La première mesure 25 m d'un seul jet. Heureusement il est sec. Mais une rivière souterraine, venue d'on ne sait où, emprunte notre gouffre. Elle va corser la descente des puits suivants. Sur le second, profond de 30 m, nous avons des renseignements inquiétants : il serait divisé à mi-parcours par un pont, l'une des deux branches aboutissant à un cul-de-sac. Il faut donc prendre le bon passage. Cette sorte de pile ou face n'a rien



Photos Bruno Dressler

d'agréable. De plus, le brouhaha de la cascade rend impossible toute communication dans le puits.

En fait, la description donnée était mauvaise : il n'y a point de double passage, mais une autre difficulté : il faut quitter ce puits « à temps » pour éviter le suivant, profond de 90 m et complètement arrosé. On savait l'existence d'un puits parallèle de 80 m, sec et pourvu d'un palier confortable.

En bas, nous voici dans une très jolie rivière où une erreur d'itinéraire serait impardonnable. La quitter au bon moment est impératif : elle rejoint le gouffre Pierre, et je l'ai dit, c'est une impasse. Rappeler la corde dans un puits qu'il ne faut pas descendre et c'est le piège. Avec la technique du rappel, il est impossible de remonter le moindre ressaut. Cependant, on sait que ce puits « à-ne-pas-descendre » est une cascade de 7 m.

Encore quelques ressauts et à moins 410 m environ, nous laissons le Trou du Vent derrière nous. Par une escalade facile de 20 m, nous atteignons le réseau Bernadette, labyrinthe de galeries fossiles circulant entre le Trou du Vent et le Pount dech Erbaou. Ces galeries ont un bel aspect, elles sont horizontales, ce qui est remarquable dans un système principalement constitué de gouffres. Il y en a des kilomètres et des kilomètres et, à moins d'être avisé, il serait facile de s'y perdre.

Des puits crèvent parfois ces galeries et il n'y a pas toujours la possibilité de les contourner par une escalade. L'un d'eux a été équipé quelques mois auparavant par une tyrolienne, attrait de plus à notre voyage. Sans cette installation, impossible de continuer notre progression dans la vaste galerie s'enfonçant en direction du Pount dech Erbaou : elle nous accorde un répit avant d'atteindre la rivière souterraine.

Enfin, la rivière tant attendue. Par un étroit pertuis. Un trou de serrure dans le creux d'une salle. Une belle rivière. Une avenue digne des plus grands gouffres. L'âme ou le « cœur » des cavités : la rivière.

Depuis le Trou du Vent, nous n'avons pratiquement pas perdu d'altitude. Ici, l'occasion va nous être donnée d'atteindre la profondeur de 680 m (chiffre peut-être exagéré). La rivière chute d'abord en une cascade de 60 m, obstacle sérieux s'il n'y avait des puits parallèles, secs et peu profonds (le plus grand mesure 20 m) qui rattrapent plus bas la rivière.

C'est là sûrement la partie la plus sportive du parcours : tous les puits sont des cascades. Il faut être bien rusés pour éviter la douche glaciale. Ce n'est pas toujours possible, mais basta !, nous savons que ces cascades, nous ne les remonterons pas.

Il y a deux séries de trois cascades chacune, séparées par une longue partie plane, ou presque. Généralement de la marche à pied, mais parfois l'eau monte jusqu'à la hauteur du cou et il y a tout intérêt à presser l'allure. Le fond de la rivière est recouvert de mond-milch, substance molle qui donne une belle couleur jaune, malheureusement glissante pour l'escalade des petites cascades.

Les grandes cascades sont le morceau de choix de notre traversée. A chaque fois, une solution à inventer. Descendre sous la douche est une épreuve. Au prix d'acrobaties, de varappes hasardeuses, d'astuces. Avec l'imagination, même si vingt heures de voyage l'ont émoussée, avec la ruse, la rage d'en sortir quand rien d'autre n'est possible.

Au bord du dernier précipice, une ultime fois, nous lançons notre corde de 60 m, avant d'entamer la longue remontée vers le jour.

Grotte de Jujurieux « Le Trophée »

Trois heures plus tard, passé des salles chaotiques, un cheminement au milieu des éboulis, l'escalade de ressauts, de toboggans, une lente ascension, à vrai dire, une Anabase !, nous apercevons dans le lointain la lumière du jour qui pénètre par le porche de Pèneblanque. Il est 14 heures, nous sommes entrés la veille à 11 heures.

Une des plus belles traversées souterraines qu'on puisse faire au monde.

Claude CHABERT

Note Technique : Nous étions un groupe de onze, répartis en trois équipes de 4, 3 et 4. Chaque équipe avait une corde de 60 m, suffisante pour toute la traversée, à l'exception du puits de 80 m pour lequel nous avions emporté deux cordes de 90 m. L'équipement préalable de la grotte de Pèneblanque est nécessaire : soit dix mètres d'échelle pour un puits et quarante mètres plus une corde pour le puits de la jonction.

Photo R. Damilano

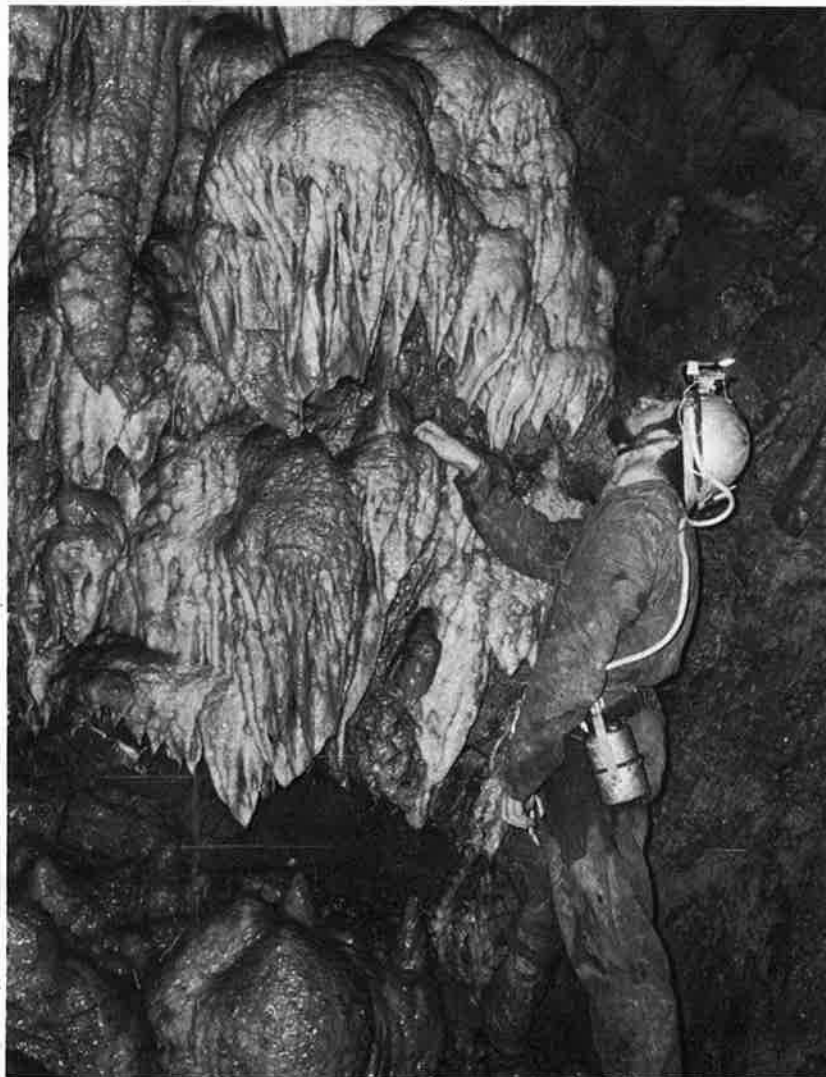




Photo Guy Richard

Aventure au Predigstuhl

Délaissant pour la saison 1960 la haute montagne et sa chappe de neige fraîche nous avons pris pour base le sympathique refuge Gaudeamus dans le Kaisergebirge. Berceau européen de l'escalade acrobatique et haut-lieu de l'alpinisme Austro-Allemand, ce massif attire chaque week-end des cohortes de grimpeurs venus qui d'Innsbruck, qui de Salzbourg, qui de Munich distante de quatre-vingt kilomètres seulement. Rythmées aux sons des harmonicas et des guitares les soirées en refuge se passent dans un gai brouhaha. Et le matin de nombreuses caravanes s'égrènent sur les éboulis qui mènent à Ellmauer Torr, cette « porte » naturelle ouverte dans la chaîne. But de promenade des purs spectateurs, ce col permet d'embrasser d'un même coup d'œil les faces les plus abruptes du massif et, en particulier, les parois lisses de la Steinerne Rinne, gorge cyclopéenne au fond garni par un véritable toboggan de pierres. Et, tandis que les minces silhouettes des grimpeurs se déplacent sur l'échiquier des grandes dalles blanches, les sonnailles des pitons, les cliquetis des mousquetons, résonnent dans l'air vif ; et les appels, les tyroliennes, retentissent et se répètent d'une face à l'autre.

C'est dans cette ambiance de Super-Saussois à l'échelle alpine que nous avons réussi en deux jours l'éperon de la Krista Turm et le pilier Rittler, véritable « spigolo » dolomitique introduisant Nicole au domaine du V^e degré. Le soir même, par Ellmauer Torr et la Steinerne Rinne, nous avons rallié sur l'autre versant le refuge du Stripsenjoch. Il s'agissait de remonter le jour suivant l'imposante mais classique arête Nord du Predigstuhl et de rejoindre notre refuge de base en traversant ce sommet. Forts de nos récents succès nous ne doutions plus de rien : un départ tardif nous sem-

blait bien suffisant dans d'aussi petites montagnes et, notre ignorance de l'Allemand nous privant de documentation sérieuse, une carte postale avec tracé d'itinéraire en tiendrait lieu.

Et voilà pourquoi nous quittons nonchalamment le refuge à 10 heures du matin, les yeux levés vers notre objectif : majestueux éperon crénelé et flanqué de tours. 11 heures nous revoit sur les raides pentes herbeuses qui bordent l'arête. Un « raccourci », suggéré il est vrai d'une voix suave, m'oblige même à dérouler les 35 m de cordes et à clouter... cela à proximité immédiate de paisibles touristes qui, intrigués par notre insolite progression, nous surveillent depuis le sentier sans lâcher leur bonne rampe de fer. Mais en ce début de semaine tôt dans la saison les sommets sont déserts ce qui contraste avec la joyeuse animation de la veille.

Le point d'attaque est un mystère et abandonnant le gazon je m'élève de 25 m dans un raide couloir délité ; encore 5 m verticaux, un rétablissement sur une écaille branlante et j'ai l'impression d'être en dehors de la voie (bien que mes repères correspondent en tous points avec les détails de la photo). Mais la descente poserait des problèmes et je fais monter Nicole qui se coince à cheval entre écaille et paroi. Il va falloir batailler car l'affaire se corsé avec une grande dalle lisse fendue d'une seule fissure... Dans cette roche en fait vierge, où chaque prise doit être nettoyée, l'escalade est fort délicate. Après quelques pas d'équilibre, deux clous vont donner une apparence de sécurité et la fissure est rejointe. La lutte qui s'ensuit, âpre et méthodique, se termine au bout de trente mètres par un rétablissement sur pente d'herbe. Encore quelques pas sur ce plan incliné et je réussis à m'attacher à un bloc, à la limite des 35 m. C'est

là que j'apprends après une longue attente que le premier clou, à demi-planté mais vrillé dans la roche, est irrécupérable. Il ne nous reste plus qu'une cornière et un petit Cassin de 3 cm. Une grande tour se penche littéralement sur nos têtes. Sous nos pieds d'immenses couloirs fuient verticaux vers la Steinerne Rinne. Nous essayerons de louvoyer à la limite de ces deux formations rocheuses pour forcer une sorte de verrou et sortir à la brèche qui limite la tour. Nicole dûment amarrée, je traverse 10 m à l'horizontale puis je m'élève avec des gestes de couleuvre sur un pilier délabré que coiffe un linteau branlant. Voici enfin un relais exigü pour deux pieds. Faute de place pour s'y arrêter Nicole va me doubler hardiment et repartir en tête dans du IV pourri. Butant sous les surplombs elle s'installe dans une bonne niche. Cette solide position-clé nous permettra-t-elle d'atteindre le système de vires qu'on devine 15 m à notre droite ? Deux tentatives de traversées surplombantes sont suivies de prudentes retraites. A la troisième j'effectue une traversée descendante à la corde et réussis à prendre pied sur un balconnet minuscule... Nicole doit exécuter un véritable numéro de cirque pour m'y rejoindre. Le relai suivant : corniche déversée agrémentée, de notre petit Cassin n'est pas moins symbolique. Une fissure oblique va-t-elle nous repousser si près du but ? La cornière est plantée, les prises de départ « photographiées » et avec un serrement de cœur c'est le réta sur une pente encombrée de blocs. La tour est contournée et la brèche toute proche. Pour la première fois de la journée nous prenons pied sur le fil de l'arête et quelques longueurs faciles vont nous détendre.

Nous voici arrivés au pied d'un formidable ressaut, large facette haute de 100 m. Son ascension directe semble impossible sans moyens artificiels. D'ailleurs le croquis est catégorique : il faut le contourner par la droite. Une vire exposée nous ramène au-dessus du vide de la Steinerne Rinne mais elle se perd dans la paroi. Pour en avoir le cœur net je vais continuer en traversée ascendante au flanc du mur vertical : des anneaux de corde posés sur des becquets et munis de mousquetons constitueront, à défaut de protection efficace, d'excellentes positions de repli. Débouchant sur l'angle de la facette je suis brutalement édifié : la vire escomptée n'existe pas et la progression si elle est possible, ne peut s'effectuer sans une abondante quinquaille. Une laborieuse traversée à l'envers va me ramener au point de départ.

Nous irons alors explorer, mais en vain, le flanc gauche du ressaut et c'est par hasard qu'un noyau, un mégot et un piton-surprise nous remet-

tront sur le bon chemin. Notre croquis est complètement faux et l'itinéraire d'une hardiesse incroyable franchit directement le ressaut. Il est tard maintenant et nous acceptons tacitement l'idée du bivouac. Pourtant dans la sérénité du soir et la quiétude morale de la voie retrouvée nous allons prendre un vif plaisir à cette escalade élégante. Une traversée sur tablettes déversées permet de s'infiltrer dans la muraille lisse. Puis une progression exposée sur la rive d'une cheminée donne accès à une petite marche. Solidement attaché à un bec je laisse plonger mon regard sur les contreforts gazonnés qui ceignent le massif et que leurs ombres galbées modèlent à perte de vue dans la lumière dorée du couchant. Deux barres de surplombs sont contournées par des traversées en plein ciel. La seconde qui débouche sur un bon replat nous ramène dans l'axe de la paroi. Celle-ci se cabre de plus belle mais une fente profonde l'entaille. Alors que le soleil a plongé derrière l'horizon nous négocierons la cheminée en deux longueurs de corde. L'arête se redresse encore mais nous traversons une boîte aux lettres pour en sortir, en contrebas du fil, sur de grandes terrasses du versant ouest.

Un bivouac ici serait venté. Remontons ce grand couloir. Creusée dans une de ses rives, une espèce de niche

abritée par un grand surplomb fera l'affaire. Les deux précieux pitons y sont plantés tant bien que mal et un assemblage savant de cordes et de mousquetons va nous y amarrer, nous, le sac et la gourde. A grands coups de marteau je m'attaque aux saillies qui hérissent notre « siège » et quand nous sommes enfin assis. les pieds ballant dans le vide, sur quelque chose d'à peu près plat, la nuit s'est installée sur le massif.

Il est vingt heures, il faut tuer le temps et comme nous n'avons pas mangé depuis dix heures l'inventaire du sac va nous occuper : quelques barres de chocolat, des pruneaux, une poignée de biscuits, un litre de citronnade. Puis nous reprenons à tue-tête une absurde rengaine qui mobilise les échos de la Steinerne Rinne. Nicole s'est endormie, et, blotti contre sa veste de duvet, je me laisse obséder par la paroi noire qui nous fait face. Des souvenirs de bivouacs m'assaillent sans cesse : des caillasses de la Muzelle aux fleurs odorantes du vallon de Claphouse ; de la banquette herbeuse du Sélé au vertigineux perchoir du Capucin ; mais je pense surtout à mon premier, à mon sévère bivouac aux arêtes de la Grubenwand dans les Stubai : à la nuit interminable passée sur une vire gluante arrosée par une douche glaciale. Et tandis que je

m'assoupis l'évocation se fait plus précise ; voici le martèlement répété des gouttes sur le rocher et le murmure d'une cascade au fond du couloir. Cela devient si net que je me réveille tout à coup en sursaut dans une amorce de glissade arrêtée par ma boucle de corde. Il pleut et l'eau ruisselle sur les dalles du couloir. Un petit jet folâtre dans le surplomb qui nous protège. Des gouttes nous parviennent rabattues par les rafales. Mais notre emplacement est sain, et bercés par ce chuintement continu, étroitement serrés l'un contre l'autre, nous allons dormir longuement. A notre réveil la paroi du couloir est passée du noir au grisé. Un peu de patience encore et à 4 heures une aube sale se lève sur le Kaiser.

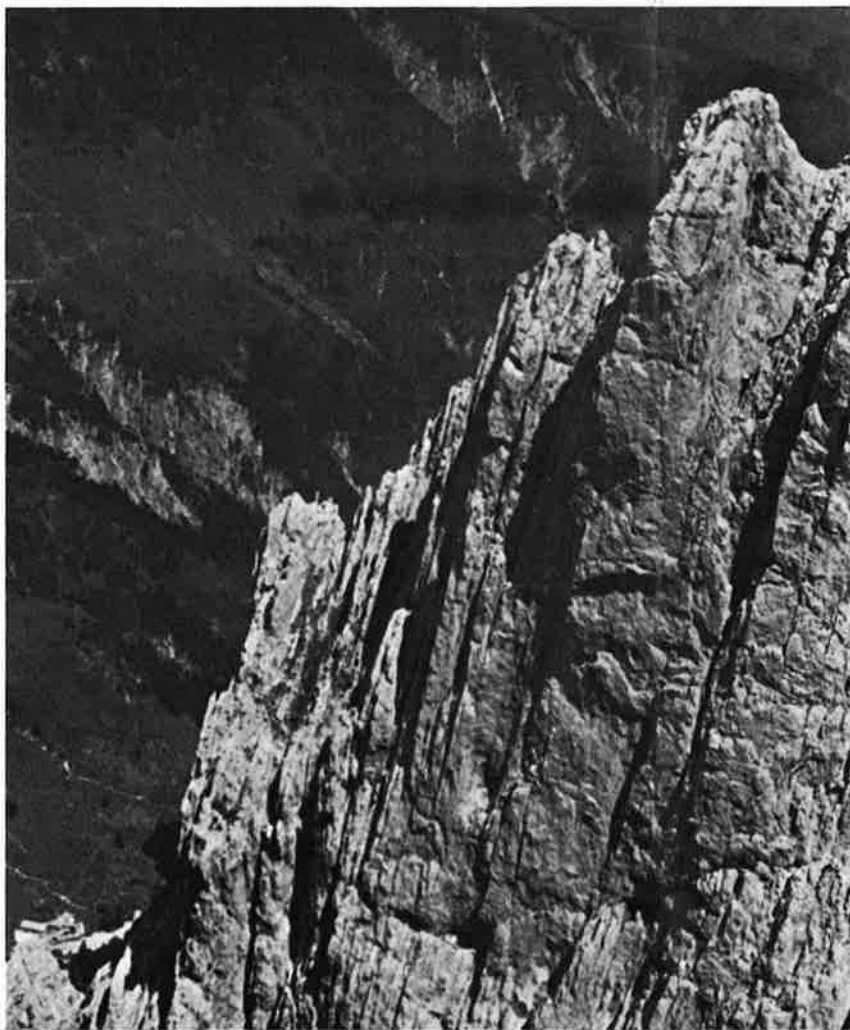
Dès qu'il a fait jour nous avons dû rassembler le matériel, lover la corde et récupérer nos deux pitons. Aussitôt la niche est apparue hostile et le couloir plus redressé. Relativement facile par temps sec son calcaire lisse était devenu dangereusement savonneux. Et la tension d'esprit était accrue par la précarité des relais. Après trois longueurs nous rejoignons le fil de l'arête. Mais le chemin est encore long jusqu'au sommet : dalles, couloirs, dents, passages de brèches requièrent une extrême attention. Et je suis émerveillé par la vaillance de « mon petit compagnon » au quatrième jour d'escalade et après un bivouac. La sortie d'une brèche est barrée par un ressaut de soixante mètres. Une fissure oblique, surplombante et sans prises de pieds nécessite un brutal exercice de suspension. Un étrier facilitera le passage de Nicole. Suit une traversée sur tablettes lisses d'une élégance raffinée. Percant la grisaille, le soleil nous enveloppe et assiste à notre sortie du mur. Encore une longueur et à 9 heures du matin nous prenons possession du sommet N du Predigtstuhl. Un événement aussi attendu ne doit pas se passer sans fastes. Aussi croquons-nous nos deux derniers biscuits et engloutissons-nous l'ultime gorgée de citronnade.

La course n'est pas finie car il faut encore contourner le sommet central et trouver la voie de descente : un raide couloir cheminée où nous ferons six rappels. Heureux mais déroutés par le terrain plat nous avons pris pied sur les éboulis de la Steinerne Rinne. Devant nous, la masse écrasante de la Fleischbank : cette paroi Sud-Est allait recevoir notre visite quelques jours plus tard (en cordée exclusivement masculine). Mais plus que cette escalade célèbre et très difficile menée sans heurts à un rythme rapide comme une voie classique du Saussois, je me remémore avec une émotion particulière notre arête, notre lutte côte à côte, notre bivouac : notre aventure au Predigtstuhl.

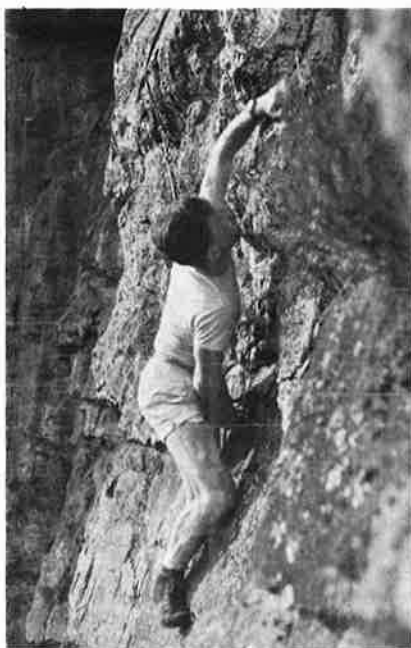
Guy RICHARD

Predigtstuhl : de profil. Arête Nord

Photo Guy Richard



HAUTE ÉCOLE



Clécy - « La Pagode »

Photo Y. Vrignault



Saussois - « L'Echelle »

Photo M. Millet

UNE MISE AU POINT

Bien que consacrée par l'usage, l'appellation de « haute-école » est assez malheureuse. Elle désigne simplement toute ECOLE d'escalade dont les rochers présentent une HAUTEUR telle que les grimpeurs soient obligés de s'assurer pendant leur progression, à la différence de Fontainebleau où l'on grimpe généralement sans corde. Il n'y a aucun sous-entendu de haute difficulté, comme certains le supposent. Ne confondez pas Saussois et Saumur !

En clair, la HAUTE ECOLE, c'est le lieu d'escalade et non l'activité qui s'y pratique, pour laquelle nous préférons dire : escalade en falaise.

QUELQUES PRECISIONS

Il n'est pas nécessaire d'avoir un niveau technique élevé pour aborder l'escalade en falaise. Il suffit de passer aisément le III^e degré Bleau (c'est-à-dire être capable de passer, sans être conseillé et sans trop hésiter, un rocher de III que l'on ne connaît pas). C'est un niveau que la plupart des débutants atteignent assez rapidement. L'escalade en falaise vient alors compléter leur formation de grimpeur sur plusieurs plans.

Par l'AMPLEUR des voies tout d'abord. Franchir non plus un court rocher de Bleau mais une ou plusieurs « longues » de 20 ou 30 mètres demande un effort moins violent, mais plus soutenu. En même temps, on s'habitue progressivement au vide. Ces aspects font de la falaise une transition entre Bleau et l'escalade en montagne.

Par ailleurs, la haute école est le terrain idéal pour l'apprentissage de la SECURITE, puisque les manœuvres de cordes et l'utilisation du matériel y sont nécessaires. Et ce n'est pas la peine d'insister sur l'intérêt qu'il y a à posséder ces connaissances élémentaires avant d'aborder la montagne.

NOS COLLECTIVES

La Section de Paris organise régulièrement, du 1^{er} septembre au 30 juin, des collectives dans de nombreuses hautes écoles. Pour des raisons évidentes de sécurité, l'encadrement (bénévole) est numériquement supérieur à celui des collectives Bleau.

Il y a deux sorties par mois ; ce rythme permet d'alterner les sorties « falaise » et les sorties « Bleau », ce qui est la méthode la plus efficace pour faire des progrès.

En plus de ces deux sorties, un « perfectionnement » a lieu chaque mois ; peuvent y participer tous ceux qui ont atteint un certain niveau au cours des collectives normales.

Des sorties exceptionnelles enfin (Calanques et surtout Vercors) constituent un pont entre nos collectives habituelles et les activités proprement alpines de la Section.

Les falaises que nous fréquentons étant situées en moyenne à 250 km de Paris, les sorties occupent les deux jours du week-end. Mais rien n'empêche ceux qui le désirent, de ne nous rejoindre que le samedi après-midi ou même le dimanche matin. Comme pour Bleau, la participation est gratuite.

Le transport est individuel et se fait en voitures particulières. La réparti-

tion conducteurs-passagers se règle lors de l'inscription préalable, obligatoire, qui a lieu le jeudi précédant la sortie (sauf indication contraire dans le programme du bulletin) à 19 heures, dans la salle de réunion du C A F. Les moniteurs, présents à l'inscription, peuvent donner tous renseignements ou conseils utiles. L'heure et le lieu de rendez-vous (début de la collective) sont précisés par le commissaire.

Pour tous cas particuliers (impossibilité de venir à l'inscription par exemple), prenez contact par lettre et suffisamment à l'avance avec un responsable, plutôt que par téléphone : nous ne pouvons pas réquisitionner notre Secrétariat comme standard chaque jeudi soir !

Les responsables pour l'année en cours sont : Gilles RAYAUME, Vincent BORIE, Marc CHABANNE, Jean COMBETTES, Luc GIMBERT.

LE MATERIEL

Le strict minimum (pour une première sortie) comprend :

- une paire de chaussures d'escalade (celles de Bleau font l'affaire) ;
- votre sac de couchage.

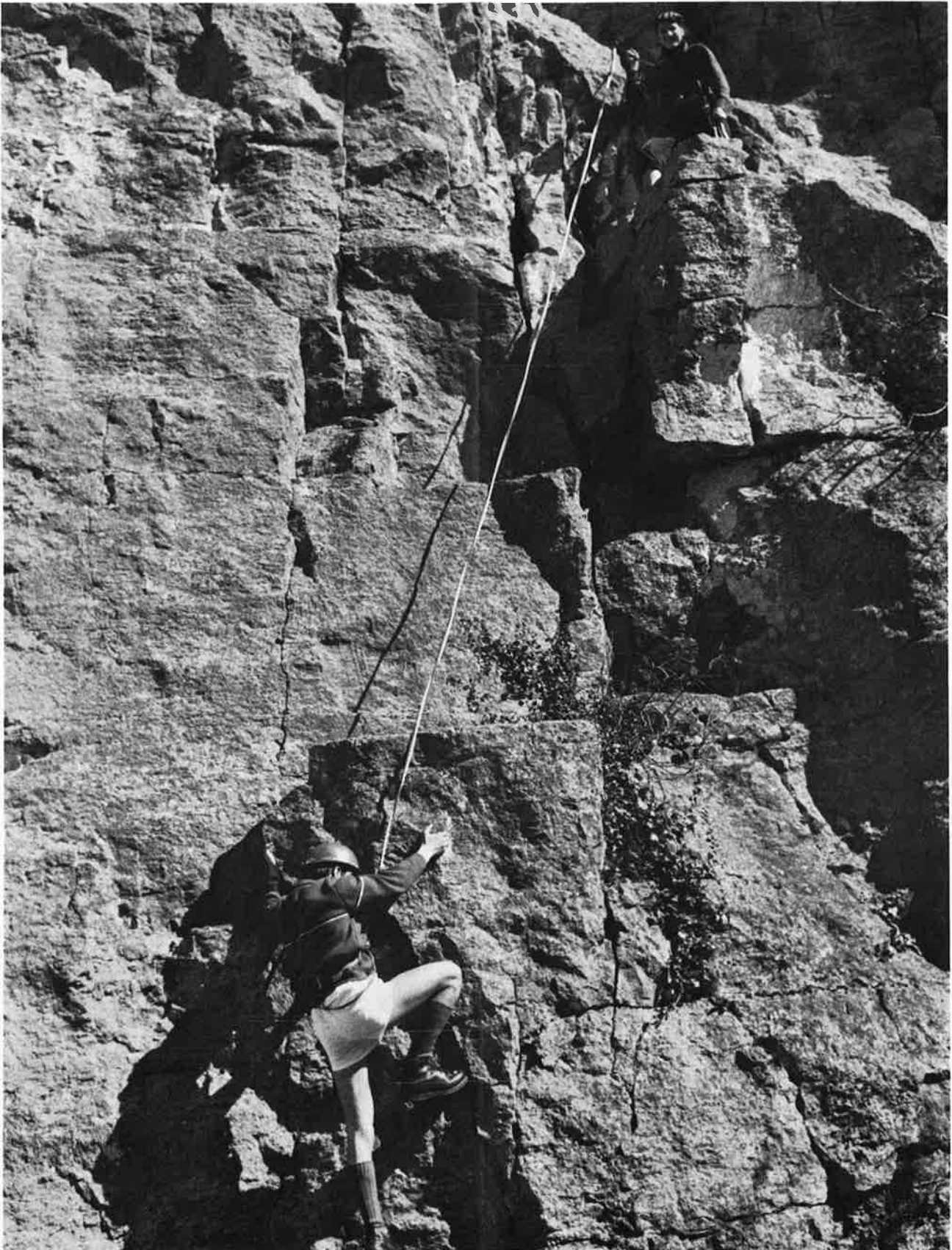
Sont vivement conseillés dès la deuxième sortie :

- une assurance M N S ;
- un baudrier ;
- un casque ;
- des anneaux de cordelette ;

(nous pourrons vous guider pour l'achat de votre équipement).

Et maintenant, bonnes escalades !

Jean COMBETTES



Saffres - « La Montagne » Photo Jean Broust

Le 500^e anniversaire de l'ascension d'Antoine de Ville

anticipation

Le Gouvernement avait accueilli d'enthousiasme la suggestion des personnalités alpines officielles de célébrer avec faste le cinq centième anniversaire de la première ascension du Mont-Aiguille par Antoine de Ville en 1492 ; non que ses membres en aient eu connaissance auparavant mais parce qu'il y avait là une splendide occasion de célébrer le génie français et de rappeler aux britanniques qu'ils avaient eu des précurseurs dans leur prospection des Alpes au XIX^e siècle. Bien sûr, des esprits malintentionnés auraient pu objecter que Dompjulien n'était pas exactement français, mais lorrain ; or la Lorraine dépendait de l'Empire Germanique. Mais il était depuis longtemps au service du Roy de France à un échelon élevé, et notre prestige sportif n'était donc pas entamé. D'ailleurs personne, en 1992, ne s'attardait à ces détails.

Le Mont-Aiguille avait, comme toutes choses, bénéficié du « progrès », surtout depuis les années 80. Des projets farfelus d'aménagement, (par exemple celui d'un hôtel-tour sur la

prairie du sommet, accessible par un téléphérique depuis Ruthière), avaient été rejetés sans appel par le puissant ministre de l'environnement ; les câbles inesthétiques et les constructions en hauteur, d'ailleurs partout en déclin, avaient été sévèrement prohibés sur le Mont.

Le plan de masse retenu était sobre et de bon goût : un train électrique à crémaillère, comme au Montenvers ou à la Jungfrau, partait de Ruthière où l'on avait aménagé un vaste parking. Il grimpait allègrement par les bois puis les éboulis jusqu'à la base de l'éperon Sud où il s'enfonçait en tunnel ascendant (*). La station terminale, vaste hall creusé dans le calcaire, au cœur du Mont, commandait

(*) Un projet de ce genre a été réellement envisagé, dans les années 60, pour accéder au Mont Blanc ; il n'a, heureusement, pas vu le jour.

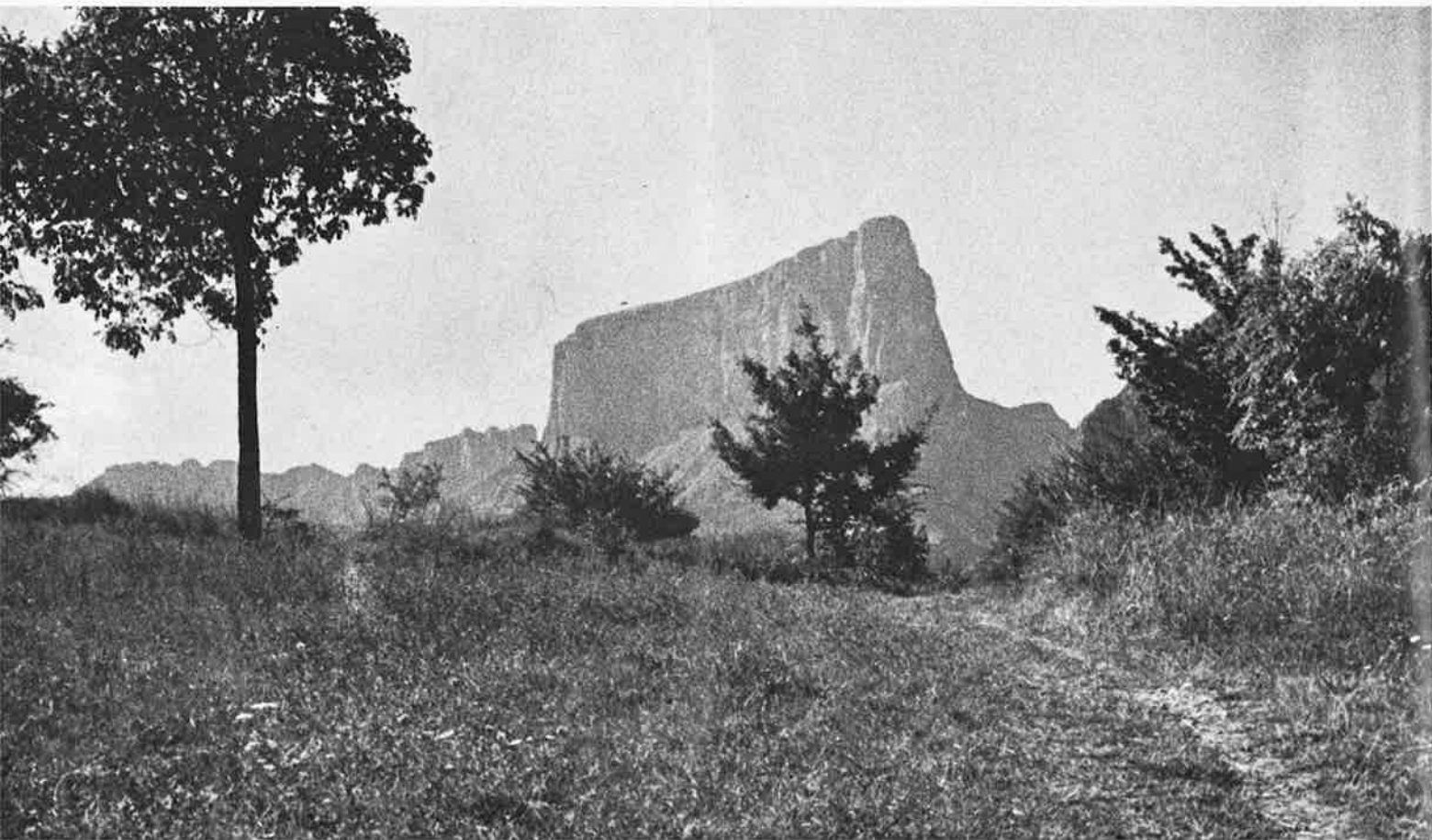
(**) Un « escalator » de ce type existe à la Zugspitze, en Bavière : la réalité dépasse la fiction !

une batterie d'ascenseurs qui aboutissait dans le sous-sol de l'Hôtel Terminus. Des escaliers mécaniques (***) menaient sans fatigue au rez-de-chaussée. Ce bâtiment sans étage était invisible de la plaine alentour ; il renfermait tous les locaux usuels, fort luxueux : chambres, salons, restaurant panoramique... les services fonctionnant en sous-sol. Il était seulement surmonté, en dehors des inévitables relais de télévision, par une tourelle basse d'observation agrémentée d'une curieuse table d'orientation dessinée par un peintre moderne, ce qui occasionnait parfois des quiproquos.

Sur la partie Nord-Est de la prairie on avait bâti un Centre Commercial sans étage, comme à la pointe du Raz ; entre le Centre Commercial et l'hôtel se trouvait l'alti-héli-port, zone dégagée où se plaisaient de nombreux joueurs de pétanque. La prairie au Sud-Ouest du Terminus était réservée à un club sportif de grande classe avec golf dix-huit trous, tennis, piscine ; on avait même pu y faire pousser un petit bois de sapins et de genévriers.

Le Mont Aiguille

Photo J. de Monferrand



Seul le sommet, au-delà de la fissure « à découper selon le pointillé », était resté intact ; les sondages des hommes de l'art avaient en effet montré l'impossibilité de la consolider par des injections de ciment ; il était condamné à une chute prochaine et définitive dans le gouffre de Gaudisart, au futur grand dam des quelques habitants demeurés à Trésanne.

A la hauteur du hall de transfert crémaillère-ascenseurs on avait creusé un tunnel permettant aux visiteurs d'accéder à un vaste balcon, entre voie normale et tubulaires, d'où l'on pouvait assister, moyennant redevance, à l'escalade des tubulaires avec grappins et échelles, par une équipe costumée comme au temps de Charles VIII. Bien entendu, voie des câbles et tubulaires étaient interdites au public quel qu'il soit.

Un problème délicat s'était posé : celui de l'escalade des voies difficiles par des amateurs ; il avait été résolu par la Société Fermière du Mont-Aiguille par la vente de tickets d'escalade, avec tarif dégressif avec les difficultés et réduit pour les moins de vingt ans ; un gardien contrôlait les arrivées au sommet et les resquilleurs étaient impitoyablement refoulés et devaient redescendre, comme ils pouvaient, leur voie de montée.

Pour la célébration du demi-millénaire de l'ascension d'Antoine de Ville, première de toutes les premières même pour l'escalade artificielle (échelles et subtils engins), les hautes autorités officielles avaient bien fait les choses. La présence des grands personnages de l'Etat était acquise : le Président de la République, le Premier Ministre et les Ministres concernés, les Présidents des Grands Corps de l'Etat. Le Préfet de l'Isère avait préparé leur réception avec minutie. Le 26 juin 1992 donc, les Présidents de la Fédération Française des Montagnards, du Cercle Alpin Français, du Groupement de Haute Montagne, de la Société Touristique du Dauphiné étaient à l'héliport pour accueillir le Président de la République débarquant d'un hélicoptère. Des éléments d'un bataillon de chasseurs alpins rendaient les honneurs tandis que la clique faisait retentir les airs allègres de ses cors.

Le temps était radieux ; journalistes et photographes, très affairés, ne savaient où donner du stylo ou du zoom. La foule était très dense, le Mont noir de monde. Le Président de la République se fit présenter les installations et complimenta leurs promoteurs. Puis ce fut le banquet. Au speech de bienvenue du représentant

des Associations d'Alpinisme le Président répondit en exaltant la grandeur de l'exploit d'Antoine de Ville ; sa première et mémorable phrase fut : « Comme 1793 fut l'an I de la République, 1492 fut l'an I de l'alpinisme national qui ouvrait la voie à l'alpinisme mondial »... Il fut très applaudi.

L'entrain régnait partout ; le public dévalisait les restaurants ou piqueniquait dans l'herbe, la parsemant de papiers gras et de bouteilles vides en plastique. L'après-midi une escadrille de chasseurs à réaction fit un passage tonitruant. A la nuit, le Mont fut illuminé par des projecteurs de couleurs diverses, une présentation « Son et Lumière » fut diffusée et la fête se termina par un magnifique feu d'artifice.

Tous les assistants se retirèrent ravis, les officiels de cette belle manifestation, le populaire de cette belle journée passée au grand air non pollué ; tous souhaitèrent longue durée au Mont-Aiguille et certains même eurent une pensée émue pour Antoine de Ville qui n'aurait certainement pas imaginé l'évolution du sport qu'il avait créé, l'alpinisme, évolution que regrettaient seuls, on ne sait pourquoi, quelques esprits chagrins.

Marcel RENAUDIE

Escalade en Haute-Maurienne

LES ROCHES ROUSSSES 3224 m

Agréable et amusante course, facile (PD ; passages de II) sur un rocher assez sain dans l'ensemble. Conseillée aux débutants, flemmards ou photographes.

ACCES

S.N.C.F. Modane, car jusqu'à Bessans, taxi jusqu'au hameau d'Averole. De l'extrémité de la route goudronnée, suivre une large route de terre puis prendre un sentier à gauche menant au refuge d'Avérole (35 mn).

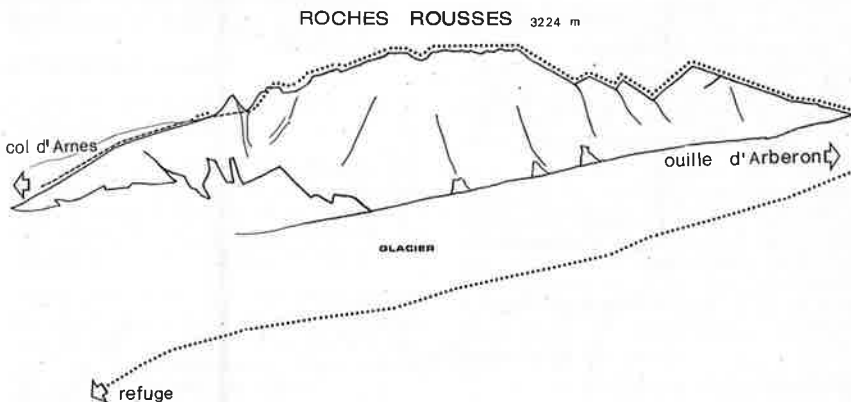
DEROULEMENT

Du refuge, remonter une combe à l'Est, puis le glacier d'Arnès pour gagner le col du même nom (2 h 30). Du col, gagner l'arête à droite, par une brève pente de neige et d'éboulis. On arrive au pied d'une première dent rocheuse que l'on contourne aisément versant français. Depuis la brèche qui y fait suite, traverser trois mètres

versant italien pour gagner une vague cheminée (ne pas se laisser tenter par un dièdre quelques mètres à gauche, énorme becquet collé à sa base, nettement plus difficile et en rocher moins sûr). Par la cheminée ci-dessus, atteindre facilement la crête au-dessus et la suivre jusqu'au sommet de la première pointe (Pointe Marie) (1 h 30). Suivre l'arête faîtière jusqu'à la seconde pointe (Haute

Pointe) (30 mn). Toujours par la crête, gagner en quelques minutes l'arête frontière neigeuse et prendre pied sur le glacier d'Arnès ; passer sous la rimaye située sous l'Ouille d'Arberont, et rejoindre le pied du col d'Arnès en longeant à quelque distance la base des Roches Rousses (2 h). Du refuge au refuge : 7 h.

Claude AIGON

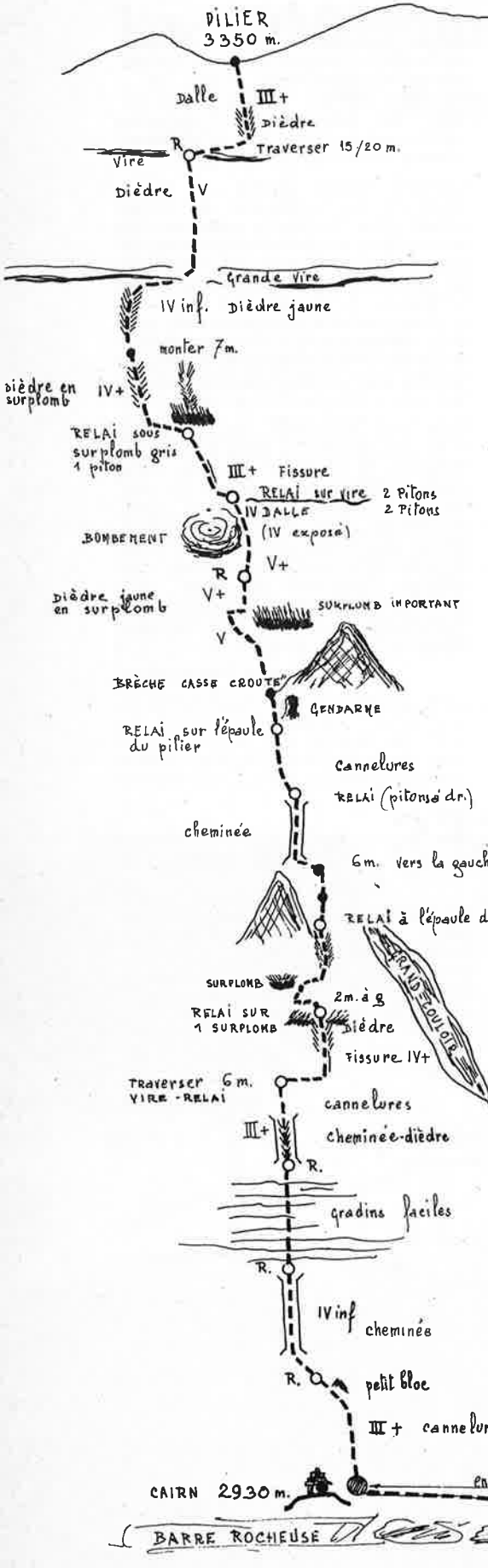


Le pilier sud-est de Bazel

Aiguille du Peigne

3192 m

*voie normale
nouvel accès*



Une des rares escalades calcaires en bon rocher, dans la région de Val-d'Isère, ouverte en août 1970 par les guides Albert BOZON et Jacques DUPONT.

- Marche d'approche : 3 heures par la pente des Cavales, depuis le Pont Saint-Charles.
- Hauteur de la voie : 400 m. Attaque à 2930 m.
- T.D. — 20 longueurs — 45 pitons en place.
- Rocher très compact dans la moitié supérieure au-dessus de la brèche.

Pour la descente, deux possibilités :

- 1°) **La plus rapide**
Par le glacier des Rouvines, ensuite en se frayant un chemin dans les pentes rocheuses dominant le Pont Saint-Charles.
- 2°) **La plus facile**
Revenir sur le col de Rhême Calabre, descendre le Tenn de Rhême et gagner le Pont Saint-Charles.

Henri LUKSENBERG

La voie normale indiquée par le guide Vallot donne le couloir du Peigne comme voie d'accès. Celui-ci présente plusieurs inconvénients :

- 1°) un névé assez raide qui oblige le bleausard moyen à emporter un piolet (surtout pour la descente) ;
- 2°) un itinéraire peu évident ;
- 3°) quelques passages délicats.

Depuis quelques années, le couloir des Papillons est devenu la voie la plus utilisée. Ce couloir est situé à droite de l'arête des Papillons, entre celle-ci et l'arête SW du Gendarme 3009 m,

L'ensemble de la voie jusqu'au sommet est A.D. Durée : environ 6 h, du téléphérique au sommet.

De la station « Plan de l'Aiguille » du téléphérique, suivre le sentier qui part de la buvette vers le S.E. Ne pas prendre la branche qui part à droite vers le glacier des Pèlerins. Conserver la direction S.E. pour passer sous l'arête des Papillons (reconnaisable à ses quatre tours rouges). Suivre la moraine, passer sous les barres de rochers et revenir aux terrasses supérieures en contournant par le névé à droite. On se trouve bientôt (1/2 h) sous le névé du Peigne, à l'aplomb du sommet. Prendre la branche de gauche du sentier (celle de droite rejoint le glacier vers la base de l'arête SW — Grütter — des Pèlerins).

La pente devient plus raide et on atteint le névé du Peigne en 1/2 h (1 h du télé). On se trouve alors à droite de l'arête SW du Gendarme 3009 m. On distingue en haut du névé, à gauche, le débouché du couloir Bœuf et, à droite, celui du couloir du Peigne proprement dit.

Attaquer le névé, peu raide, pour atteindre rapidement, à gauche, un véritable sentier qui ramène très à gauche, sur les terrasses au-dessus



La face N de l'aiguille du Plan. A droite, le Peigne

Photo Michèle Legras

des barres de rochers (1/2 h — 1 h 1/2 du télé). Remonter le couloir (facile). Il devient bientôt entièrement rocheux. Continuer (passages de II à III) jusqu'à environ 100 m de distance de la fin du couloir, qui devient alors vertical. Traverser 50 m à gauche en attaquant une paroi pas très raide qui permet d'atteindre l'arête (W) des Papillons au-delà de la quatrième tour (III) — (1 h — 2 h 1/2 du télé).

Suivre l'arête de plus en plus facile (par moment véritable sentier). On arrive à la hauteur de la base du Gendarme 3 009 m (1/2 — 3 h du télé). Quitter l'arête et descendre à droite d'environ 20 m dans un couloir. Contourner cette base et s'engager à gauche dans un couloir étroit et raide. Il atteint la brèche E (à droite du Gendarme) (1/2 h — 3 h 30 du télé). Traverser vers la droite par des vires

entrecoupées de ressauts faciles et rejoindre la brèche 3 043 m (entre l'arête SW du Peigne et le 3 043), tirer à droite de la fissure Lépiney pour rejoindre l'arête de l'ancienne voie normale.

A la descente, rejoindre la brèche des Papillons par l'itinéraire de montée, refaire la traversée de 50 m à l'envers et descendre le couloir des Papillons. A la fin des terrasses herbeuses, ne pas s'engager dans les barres mais tirer à gauche pour retrouver le sentier menant au névé d'attaque.

Cet itinéraire est très agréable dans son ensemble, et ne dépasse pas le III, jusqu'à la cheminée terminale de la VN. Il n'est pas plus long que l'ancien.

Pierre ROQUES Alain THEVENOT

La concentration pédestre à l'A... le 16 juillet 1972 a rassemblé... randonneurs, adeptes de grande... de petites randonnées. De nombreux Cafistes y participaient, venant d'un peu partout.

Mais ce furent les innombrables concentrations et inaugurations de sentiers G.R. rassemblant plusieurs centaines de milliers de randonneurs qui constituèrent le trait le plus marquant de 1972, « année du tourisme pédestre ». Voilà un éclatant témoignage du renouveau de la randonnée pédestre. Partout, le C A F était présent...

Parution de nouveaux topo-guides

● Sentier G.R. 3 « Val-de-Loire ». Sur un parcours global de près de 200 km commençant à Beaugency et se terminant à Candes (et sans que jamais on ne rencontre de difficultés techniques), on a l'occasion de visiter des lieux célèbres : Ménars, Blois, Amboise, Montlouis, Vouvray, Tours, Saché, Chinon, Fontevault. (Vente par correspondance au prix de 10 F).

● Sentier G.R. « Côte-d'Or » (129 km). A noter que le Ministre de l'Environnement, M. Poujade, a préfacé l'ouvrage. Si le parcours ne présente aucune difficulté majeure, il nécessite cependant un approvisionnement en vivres et en boisson, vu la nature calcaire du pays et l'éloignement des villages traversés. Jalons principaux : Grancey-le-Château, Vernot, Combe-de-Saussy, panorama de la ferme de la Rente-du-Fays, Velars-sur-Ouche, Chevannes, abbaye de Sainte-Marguerite, Nollay. (Prix par correspondance : 15,50 F).

● Sentier G.R. 42 « Rive droite du Rhône » (plus de 300 km). Au sentier principal balisé par le Bessat, Bourg-Argental, Satillieu, les cols de Leyrisse, de Ponsoye et de la Croix-Saint-André, Gilhac, Saint-Laurent-du-Pape, Le Pouzin, Cruas, Rochemaure, Bourg-Saint-Andéol, Truel, Villeneuve-les-Avignon, s'ajoutent près de dix bretelles. (Prix par correspondance : 26,40 F).

● Sentier « Ile-de-France » G.R. 11. Le tronçon de « la vallée de la Bièvre » d'une quarantaine de kilomètres, commence au parc de Sceaux et déborde le cadre de la Bièvre pour aller se terminer à Neauphle-le-Château. Vu la proximité de la capitale, on peut aisément scinder le parcours de façon à l'effectuer en plusieurs après-midi. (Prix par correspondance : 9,80 F).

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer la prochaine parution du topo-guide concernant le sentier G.R. relatif aux Préalpes du Sud (G.R. 94), ainsi que celle des topo-guides G.R. 541 Queyras-Oisans, G.R. 2-21 Tancarville-Fécamp, G.R. 8 Gironde, G.R. 4 Pont-Saint-Espirit - Saint-Flour, G.R. 36 Angoulême-Périgueux.

Marius COTE-COLISSON

Nouvelles des sentiers

Cartes au 1/50 000* : Gap, Saint-Bonnet, Mens.

Le sentier G.R. récemment balisé dans les Préalpes du Sud (Grau) traverse la Montagne d'Arouze.

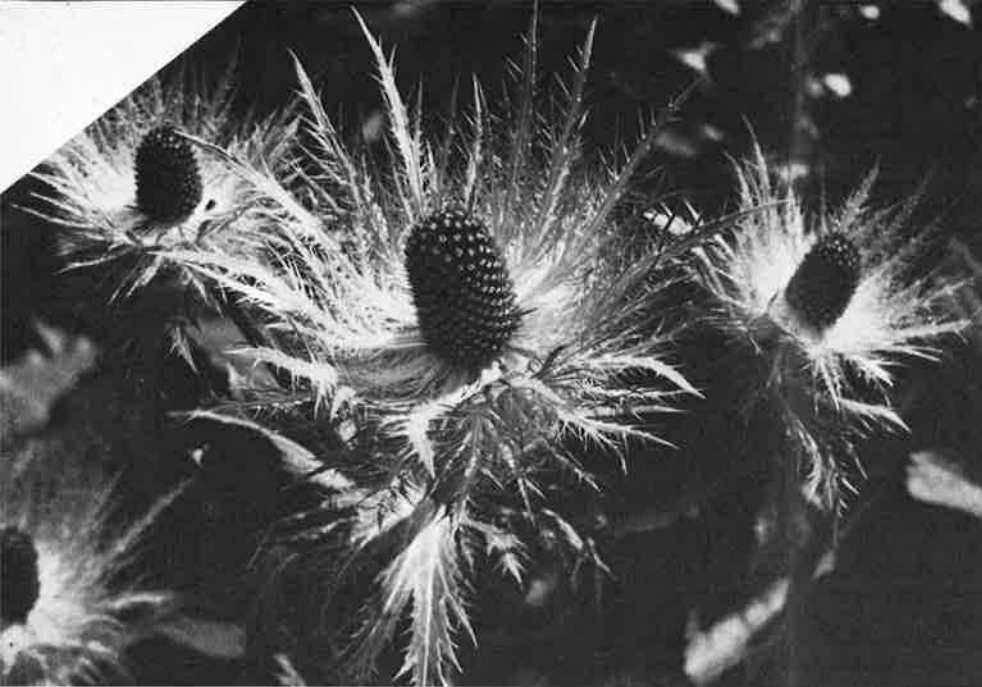
Assemblée générale annuelle

L'assemblée générale du Comité National des Sentiers de Grandes Randonnées a eu lieu à Paris le 31 mars. Il y a été constaté une fois de plus (et comme ici à la Section) un nombre

toujours croissant d'adeptes de la randonnée pédestre.

Quelques chiffres en témoignent éloquentement. L'un des plus significatifs est l'augmentation de 50 % du nombre de topo-guides vendus, passant de 22 000 en 1971 à 33 000 en 1972.

Nous rappelons que la liste à jour des topo-guides peut vous être envoyée par poste par le C.N.S.G.R., 65, av. de la Grande-Armée, Paris XVI*. Joindre un timbre de 0,50 F.



« Chardon bleu des Alpes »

Photo Michel Perol

Les livres - Les livres - Les livres

L'alpinisme, parent pauvre de l'édition

Il faut s'évertuer pour être au courant des « sorties » de livres sur l'alpinisme et sur la varappe. J'ai appris de bouche à oreille que Payot-Lausanne avait fait paraître un livre de W. Schmid intitulé « 50 étés dans la montagne » et un ouvrage qui doit s'appeler « Savoie hors des pistes ». A se demander si, en France, ils ne se vendent pas sous le manteau... J'ai eu plus de chance aux éditions Arthaud où j'ai pu consulter deux parutions récentes : « Du côté de l'Aiguille Verte » de H. Isselin, truffé d'illustrations, très vivant, puis « Randonnées et ascensions dans les Alpes de Savoie » que l'on doit à la section savoyarde du C.A.F. D'autre part, le Président de la Section C.A.F. Côte-d'Or me prie de faire connaître à nos lecteurs la parution en juin d'un topoguide concernant les falaises de Fixin et de Brochon (s'adresser 34, rue des Forges à Dijon).

Une place à part doit être réservée au merveilleux « LA VANOISE, Parc National » dû à la collaboration de Frison-Roche et de P. Tairraz. Il débute par une carte, exhibe une délicieuse marmotte, une tulipe boréale, fait dresser devant nos yeux éblouis l'Aiguille Noire de Pramecou, la Grande Casse, la Dent Parrachée, multiplie les vues de bouquetins, de chamois, d'aiglons, de renardeaux ! Le texte est à la hauteur de l'illustration... un régal. (Arthaud, édit.).

Toujours dans le domaine de la montagne, signalons le démarrage de toute une série de plaquettes éditées par Larousse et consacrées aux Alpes. Elles sont abondamment illustrées, parfois sensationnelles, d'une lecture facile enrichie par des cartes et des

croquis. Une magnifique photo double : une cordée sur la face Nord des Ecrins...

Terminons par une information : la firme grenobloise Didier et Richard a pris en compte la collection des guides Paschetta. Ont déjà paru : Nice et sa région, les collines niçoises, St-Martin-de-Vésubie - Valdeblore, Merveilles - Tende, Valberg - Haut Var.

Par contre, une ample documentation touristique

Pour préparer sérieusement les vacances prochaines, nous disposons d'une riche gamme d'ouvrages.

● LE GUIDE DE L'AUBE MYSTERIEUSE (deuxième édition, par J. Durand ; en vente chez l'auteur à Villy-en-Trodes 10).

D'abord, profitons de l'occasion pour vanter ce département très mal connu par les touristes et pourtant riche de forêts, de plans d'eau et d'églises remarquables. L'intérêt de ce livre, c'est qu'il fournit des anecdotes, des coutumes, des renseignements sur la toponymie, et ce, avec l'aide de croquis ou de renseignements pratiques très précis.

● MASSIF CENTRAL (Guide géologique de J.-M. Paterlongo, Masson, éditeur). A l'intention de tous les amoureux du Massif Central et des commissaires désireux de préparer des sorties de week-end. Une esquisse géologique fournie mais claire précède une série d'itinéraires axés sur la géologie. A utiliser notamment dans la chaîne des Puys, en Livradois, dans le Velay.

● LOT-ET-GARONNE (éditions Delmas, collection Richesses de France). Cette parution va faire plaisir à de nombreux

camarades de la section, natifs ou résidents occasionnels des environs de Villeréal et de Villeneuve-sur-Lot. La Bastide, le château fortifié, l'église romane, un paysage de serres, le sillon du Lot, surtout l'intense activité artisanale d'art, la gastronomie enfin, peuplent un volume abondamment illustré.

● FLORENCE (Série des Guides Culturels Albin Michel). Vous allez être ravis, Cafistes qui aimez l'Italie du Nord ! Bruno Molajoli a d'abord eu soin de classer Florence en ville médiévale et cité Renaissance. Puis il nous fait passer d'un trésor à une autre merveille, analyse les richesses, mentionne les musées. L'illustration est de haute qualité, avec des reproductions splendides de chefs-d'œuvre.

● THAILANDE (Guide Nagel). Les grands déplacements s'inscrivant dans la ligne actuelle du C.A.F. au point qu'un voyage en Islande ou au Pérou devient commun, n'hésitons pas à mentionner un ouvrage qui offre un catalogue complet des curiosités de la Thaïlande et y ajoute le faste d'Angkor. L'intérêt primordial semble être représenté par les temples bouddhistes et les statues gigantesques. A quand la collective C.A.F. en Thaïlande ?

Si je signale la dernière édition du Guide Michelin FRANCE c'est pour l'avoir utilisé et noté qu'il refusait de se plier à une présentation routinière. Indépendamment des quelques 11 000 établissements à qualité garantie, nous voici disposant d'une liste de motels et surtout de restaurants nous fournissant un menu de moins de 15 F.

Où le C.A.F. est mentionné comme il sied

● Le TOURISME (de Marc Boyer, éditions du Seuil). Au cœur d'une mine de statistiques qui m'ont permis d'apprendre qu'en neuf ans le nombre de campeurs était passé de 1 à 7 millions, j'ai déniché une date : 1874... fondation de notre chère association. Quatre ans plus tard, les premiers skis apparaissent en France. Etude sociologique des vacances ? Acceptons cette définition.

● LES HOMMES ET LEUR FORET (André Bonne, éditeur). Jules Carrez a groupé des textes d'auteurs illustres disparus ou actuels qui nous font assister à la formation, à la conservation, à l'entretien de la forêt. Ce n'est pas un livre de documentation, c'est un hymne à l'amour de la Sylve.

● PAYS ET PAYSAGES MEDITERRANEENS (par H. Isnard, aux P.U.F.). Une étude vulgarisatrice facile à lire qui définit le site méditerranéen, s'efforce d'expliquer la naissance du port, personnalise le Liban, la Syrie, fait en somme mieux comprendre le monde méditerranéen actuel, aussi bien économique que touristique.

Marius COTE-COLISSON

Le massif préalpin du Dévoluy



Le Pic de Bure pris de l'Enclus

Photo Marius Cote-Colisson

Consultez la liste des sorties estivales prévues ; c'est en vain que vous y cherchez quelque circuit ou traversée en Dévoluy. La seule sortie qui ait été inscrite — une randonnée à raquettes — a dû être annulée, faute d'amateurs !

Le Dévoluy serait-il guetté par le mauvais sort ou particulièrement rébarbatif ? Jadis, on disait, dans le Dauphiné : le Dévoluy, c'est la Sibérie des Alpes. Chaque fois que je suis revenu de longs séjours là-haut, on m'a demandé avec goguenardise, à mon retour : alors vous revenez de chez les Primitifs ?

Pourtant, le Dévoluy traditionnel a été sérieusement bousculé par la création d'un « Paquebot des Neiges » au pied du Pic de Bure et par une série de « premières retentissantes ». Je crois même me souvenir que « La Montagne » a mentionné une performance acrobatique effectuée par le maire de Saint-Etienne-en-Dévoluy... Mais l'alpinisme estival et les sports d'hiver (au reste localisés presque exclusivement à Super-Dévoluy) ne suffisent pas à moderniser le pays. Les localités y sont rares, le sol rude ne se prête qu'en des endroits bien délimités à la culture et l'altitude moyenne du massif est de 1 700 m, la plus forte de tous les massifs préalpins.

Une haute nef à bordages acérés

Cette image poétique, nous la devons à un géographe. La voici en entier : « une haute nef à bordages acérés relevés à l'arrière et à l'avant ». Et comme une caravelle, le massif est en creux à l'intérieur.

Le Dévoluy est en effet corseté par de hautes murailles grises qui isolent de la vallée du Drac, du Champsaur, du Trièves, des environs de Veynes et de Gap.

Les accès sont rares : les touristes non motorisés quittent le train à Veynes (généralement à l'aube) et un car les conduit laborieusement au cœur du massif en deux heures environ. Les voyageurs motorisés y pénètrent plutôt depuis Corps en longeant le lac du Sautet puis en remontant le cours très pittoresque de la Souloise. Les plus sportifs empruntent la route aérienne du col du Noyer qui surplombe le Champsaur. C'est tout. Du moins pour les non-randonneurs car il existe un merveilleux chemin d'accès depuis Luz-la-Croix-Haute qui vient se terminer au pied du col du Festre.

En ce qui concerne la liaison possible à pied avec Gap — via le col du Rabou — le ravinement intense qui altère le sol rend cette expédition plutôt problématique.

Alpinistes expérimentés, spéléologues, randonneurs à long rayon d'action

L'alpinisme s'est développé surtout au Pic de Bure et sur les crêtes avoisnantes, plus récemment sur les pans de la Montagne de Féraud. L'Obiou est plus classique. Certaines courses ont eu un retentissement presque sensationnel mais c'est aussi sur les falaises du Dévoluy que Jean Couzy s'est tué. La roche n'est pas fameuse en général et l'absence de téléphériques rend les marches d'accès naturellement malaisées ou longues. Ce ne sont pas non plus les espaces boisés qui peuvent tempérer l'ardeur du soleil ni les sources qui peuvent venir en aide.

La spéléologie est une des activités principales dans le domaine du sport, ce pays calcaire regorgeant de **chorums**, notamment près d'Agnières. Entre Saint-Etienne et Saint-Disdier, le

Puy des Bancs est même connu au-delà des limites du pays.

Les randonneurs sportifs y sont les rois et ce n'est ni la création du Super-Dévoluy ni l'aménagement d'une base sportive près du lac du Sautet qui peuvent les gêner. Balcon merveilleux et lumineux de **Pellafol**, pentes forestières précédant la pyramide sommitale de l'**Obiou**, larges plans pastoraux dominant le col du **Festre**, longue combe creusée au nord-ouest du col du **Rabou**, constituent un programme très vaste de sorties.

Les pôles attractifs

Pourtant, à mon point de vue les deux principaux pôles attractifs se situent de part et d'autre de Saint-Etienne-en-Dévoluy. C'est d'abord le **plateau d'Aurouze** qui se présente comme une superposition de plans, généralement nus, depuis la Souloise jusqu'à la crête sommitale. Je ne sais si Super-Dévoluy s'entourera plus tard de satellites mais pour le moment, sa gigantesque masse ne pèse pas lourd, perdue dans cette immensité rase. A condition d'être entraîné, de ne pas rechigner contre la rocaille, de s'être pourvu de vivres et surtout de boisson, on peut y faire d'interminables expéditions et surtout jouir de la découverte de couchers de soleil d'une indicible splendeur.

L'autre zone attractive se situe au pied de la **Montagne de Féraud**. A première vue, cette sinistre muraille semble un bloc mais en grim pant, on décèle des défilés. C'est par leur intermédiaire qu'on accède à un superbe balcon qui se déroule immédiatement sur le vide, face à l'Oisans dont on a vite fait d'identifier les sommets les plus réputés. Cinq cents mètres plus bas, le Drac, le tapis très gai du Champsaur, la brèche du Valgaudemar...

Marius COTE-COLISSON

Cafistes, grimpeurs et Vatteville — Connelles

Le 9 avril 1973

Monsieur le Maire
de VATTEVILLE 27430
à
Monsieur le Président
du Club Alpin

Monsieur le Président,

Je viens d'être sollicité par des propriétaires du hameau de VATTEPORT afin d'obtenir un meilleur comportement de vos adhérents qui viennent pratiquer l'escalade sur les côtes de VATTEPORT.

Ceux-ci se plaignent du stationnement très important sur le côté Seine de la route qui gêne la circulation et même obstrue le passage devant les portails des propriétés.

D'autre part, les alpinistes laissent leurs déchets n'importe où dans la nature détruisant la beauté de ce site magnifique.

En vous rappelant mon intervention lors de la demande d'autorisation de pratiquer ce sport à cet endroit, je vous demande de contacter vos adhérents pour qu'ils se montrent un peu plus disciplinés.

Pour le stationnement, la solution envisagée est de faire élargir la route sur le côté Côte pour permettre aux véhicules de se garer sans danger et de mettre une interdiction de stationner sur l'autre côté de la chaussée. Je vous demande de me faire savoir si vous seriez en mesure de participer aux frais concernant de tels travaux.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Maire,
Signé : illisible



La Varappe-Cadets

Photo J. Broust

Il faut en convenir, chaque membre du C.A.F. répond de son comportement, même à son insu. Il entraîne ipso facto le jugement de ceux qu'il côtoie. Par analogie le grimpeur ou le randonneur, non identifié expressément, est assimilé au cafiste. La notoriété acquise depuis une longue existence, suggère sans cesse pour notre part une vigilance absolue pour que les domaines fréquentés par nos collectives, ou individuellement, soient préservés de tout dommage, à quelque titre que ce soit.

C'est pourquoi, l'insertion de la lettre de Monsieur le Maire de Vatteville (Connelles) nous paraît primordiale afin que vous puissiez agir par connaissance et donner satisfaction dans les plus brefs délais à de telles interventions.

Nous prions Monsieur le Maire de transmettre nos excuses à ses administrés, souhaitant par ailleurs que notre appel sera entendu pour la maintenance de bons rapports de voisinage.

La vie de la Section

Au cours de notre assemblée générale du 8 mars dernier, les responsables des diverses activités ont présenté aux membres présents les divers aspects du fonctionnement de la Section. Je voudrais simplement faire part à tous des questions qui nous préoccupent.

1°) **BULLETIN** : La parution à l'heure a pu, dans l'ensemble être respectée. Les articles sont de qualité et diversifiés. L'alpinisme est en cours de recevoir la place qui lui revient avec de nombreux topos.

L'effort pour 73 portera vers une plus large diffusion, par l'accroissement du nombre des abonnés et un essai de vente au public en vue de mieux faire connaître notre organisation et d'obtenir les soutiens à juste titre nécessaires.

2°) **REFUGES** : Pour la seconde année, ils présentent un solde positif. Le nombre de nuitées, malgré une petite diminution, constitue encore un résultat excellent le second en importance après 1971, avec un chiffre de 22 083. Dorénavant, nous nous engageons vers un étalement des dépenses et recettes, situation due aux nécessités des réparations et aménagements envisagés.

Dès cette année, nous nous orientons vers une collaboration pour la gestion de nos refuges avec la section du Mont Blanc, selon des dispositions à l'étude. L'orientation finale en est la remise aux sections du Pays du Mont Blanc.

3°) **CHALET DE CHAMONIX** : Comme espéré, le Siège nous a accordé un appui financier. Cependant, la Section ne gèrera plus ce chalet à l'avenir et ce, dès cette saison.

4°) **COMMISSION GENERALE DES ACTIVITES** : A l'heure actuelle, le Comité Directeur ne saurait embrasser toutes les questions pratiques. La Commission des activités a donc pour but de permettre aux diverses activités de se rencontrer. Actuellement, elle travaille sur les trois questions suivantes : le matériel de la Section, les frais généraux des collectives et la formation des cadres. A tous les niveaux, le Club a besoin de cadres bénévoles, et une formation plus complète de ceux-ci est envisagée.

5°) **SKI** : Il tient une place importante à la Section. Il représente le plus grand nombre de journées-participants et le poste le plus important de nos comptes.

Actuellement, notre objectif principal est d'amener le plus grand nombre possible de camarades à découvrir la montagne en hiver et au printemps, grâce à la peau de phoque et au ski de randonnée nordique. Notre souci est d'augmenter le nombre de nos commissaires de façon à répondre à une demande sans cesse en augmentation.

6°) **ESCALADE** : Les collectives du dimanche sont toujours très fréquentées (+ 20 %). Le nombre de cent est parfois dépassé. Afin de permettre à ces groupes de conserver une taille humaine, un dédoublement est envisagé pour certaines périodes (automne et printemps).

7°) **HAUTE-ECOLE** : Les sorties en falaises ont deux buts essentiels. Tout d'abord, enseigner la technique de l'escalade et les manœuvres de sécurité qui l'accompagnent, mais aussi fournir à chacun le cadre qui lui permette de développer ses capacités personnelles. L'âge moyen des participants est jeune. Ils sont jeunes aussi en expérience, puisque beaucoup sont débutants ou n'ont guère qu'une ou deux saisons de montagne à leur actif.

8°) **RANDONNEE** : Trois à quatre collectives d'un jour par semaine avec une moyenne de vingt participants par sortie (+ 15 %). Cinquante cinq week-ends en 71-72 avec une moyenne de dix-sept participants. Il semble que cela représente le maximum de nos possibilités d'organisation (à 75 % à la charge de bénévoles). Les quinze circuits d'été ont eu un vif succès (trois cents participants). L'effort est à poursuivre.

Certains de ces circuits se déroulent non seulement en moyenne montagne mais aussi en haute montagne et bien souvent, pour certains camarades, c'est par ce premier contact avec la haute montagne qu'ils en viennent à pratiquer l'alpinisme.

Un effort reste à faire pour développer la pratique de la randonnée pédestre chez les jeunes.

9°) **ALPINISME** : En 1972, la commission d'alpinisme a atteint sa vitesse de croisière. Il semble qu'actuellement le nombre de stages proposés réponde dans l'ensemble à la demande des adhérents. Ainsi, les vingt-trois stages de l'été dernier ont permis à deux cent trente de nos camarades de progresser dans leur pratique de l'alpinisme et ce à tous les niveaux, de l'initiation à la haute difficulté.

Cette première étape aura demandé quatre années d'efforts continus aboutissant à la création et à la mise en place d'une équipe technique composée de plus de quarante bénévoles et d'une quinzaine de professionnels.

Le projet de la commission de l'Alpinisme tend à permettre à chacun d'accéder ou de se perfectionner jusqu'au niveau de ses possibilités intrinsèques, voulant ainsi favoriser une pratique classique de cette discipline. Il n'est pas question d'instituer un alpinisme collectif mais, bien de se servir d'un collectif comme outil de formation. C'est le perfectionnement de la fonction pédagogique de l'équipe d'encadrement qui déterminera les travaux de la commission de l'alpinisme, et ce n'est pas là la moindre de ses tâches.

10°) **CADETS** : Le groupe Varappe-Cadets organise régulièrement des sorties d'escalade et compte une centaine de jeunes de 12 à 18 ans. Son stage d'été a dû être doublé. La Section doit continuer à faire le maximum pour ses jeunes. Cependant, elle est limitée dans son effort par ses finances et par les règlements qui régissent les centres de vacances pour les mineurs de 18 ans.

11°) **VOYAGES LOINTAINS** : Un voyage lointain regroupant divers types d'activités (Expédition, Alpinisme, Randonnée, Culturel...) se déroulera cet été au Pérou. Le succès actuel de cette initiative prouve qu'il s'agit d'une activité importante pour notre section. Il est à noter que cette organisation ne gênera pas les activités traditionnelles de la Section.

12°) **SOUS-SECTIONS** : Nos diverses sous-sections sont toujours très actives, que ce soit celle du MANS, de CAEN ou de Haute-Normandie. L'activité du groupe de Versailles se développe et celui-ci s'est donné une structure qui devrait lui permettre de mieux réaliser ses objectifs.

NOTRE GESTION

Résultats des élections pour le renouvellement des membres du Comité :

Votants	: 248
Valables	: 231
Nuls	: 17

— Pierre Bontemps	222 voix
— Jean-Louis Colas	198 voix
— Paul Prieur	154 voix (élu pour un an)
— Gilles Rayaume	204 voix
— Jean Treilland	204 voix
— Jacques Viard	203 voix
— Jean Zilocchi	225 voix

Le Comité Directeur de la Section est donc composé de : MM. Beaumont, Bisson, Bontemps, Broust, Colas, Deyrolle, Faivret, Godde, Henrion, Hugues, Le Boulanger, Mousseigne, Prieur, Rayaume, Treilland, Viard, Zilocchi.

Le Comité Directeur a élu son bureau au cours de sa séance du 13 mars :

Président	: Jean ZILOCCHI
Vice-Présidents	: Roger BEAUMONT Daniel HUGUES
Secrétaire Général	: François HENRION
Trésorier	: Alain LE BOULANGER

Le Comité Directeur a également désigné les responsables des principales activités :

Commission des activités	: Marcel BISSON
Alpinisme	: Maurice BARRARD
Bleau	: Pierre BONTEMPS
C.E.A.	: Jacques FROMENTIN
Haute-Ecole	: Jean COMBETTES, Gilles RAYAUME
Randonnée	: Max GROFFE, Jacques VIARD
Ski (S.C.A.P.)	: Daniel DUCHESNE
Spéléo	: Pierre CONRAU
Refuges	: Daniel HUGUES
Propagande, accueil et bulletin	: Roger BEAUMONT
Voyages lointains	: Maurice BARRARD

François HENRION,
Secrétaire Général

bibliothèque

Fermeture annuelle : du 17 juillet au 23 août

NOUVEAUTES :

- CINQUANTE ETES DANS LES MONTAGNES. W Schmid.
- MONTAGNES PYRENEES. J.-L. Pérès et J. Ubierno.
- LA MONTAGNE, UNE AVENTURE ? K. Lukan.
- LA SAVOIE. Richesses de France.
- LA VANOISE, PARC NATIONAL. R. Frison-Roche et P. Tairraz.
- SKI NORDIQUE. M. Brady.
- ESCALADE AU PAYS DES INCAS (Pérou 1971). G.U.M.
- SAINT-MARTIN-SUR-ARVE ET SALLANCHES DANS LA LITTERATURE ET DANS L'ART. M. Sandoz.
- MAKALU 1970. THE FIRST ASCENT BY THE SOUTH EAST RIDGE. M. Hara et M. Asami.
- I SENTIERI DELL'ENROSADIRA. S. Prada.

GUIDES :

- ESCALADES EN CHARTREUSE ET VERCORS. S. Coupé.
- PYRENEES, ITINERAIRES SKIEURS. Fascicule 2 (Plc de Ger, Balaïtous, Marcadau). R. Ollivier.
- SUR LES SENTIERS VOSGIENS, CINQUANTE RANDONNEES. D. Wenger.
- GUIDE OFFICIEL DES TERRAINS DE CAMPING AMENAGES 1973. F.F.C.C.
- GUIDE CAMPING 1973. J. Susse.

CARTES :

- MASSIF DU MONT BLANC. 1/25 000^e (en deux feuilles). I.G.N.
- PARC NATIONAL DES PYRENEES. 1/25 000^e. N° 4 : NEOUVILLE (itinéraires skieurs). I.G.N.
- CARTE DES VOSGES. 1/50 000^e. THANN-GUEBWILLER. Club Vosgien.

Le Bibliothécaire,
C. BOURLEAUX

Programmes

CARS TOUTES COLLECTIVES

Inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédent avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Stationnement du car à la Concorde : angle rue de Rivoli (sortie métro rue Saint-Florentin). Présentation de la carte du Club exigée à la montée dans le car.

GARES TOUTES COLLECTIVES

Rendez-vous 20 mn avant le départ du train

EST : Banlieue, hall des guichets. Grandes lignes, devant le bureau des renseignements.

LYON : Guichets banlieue.

MONTPARNASSE : Devant les guichets banlieue.

NORD : Grande gare : croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.

AUSTERLITZ : Banlieue : devant les guichets. Grandes lignes : à côté des guichets billets spéciaux.

ORSAY : Devant les guichets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.

Billets bon dimanche : zone 1 : 9,40 F ; zone 2 : 12,60 F ; zone 3 : 14,40 F ; zone 4 : 17 F ; zone 5 : 19,80 F.

ESCALADES

Pour l'escalade à Fontainebleau, mettre dans le sac à dos les chaussures de varappe (modèle R.D. ou P.A.), un vêtement de pluie, un repas froid, une gourde et un sac plastique pour rapporter les restes du pique-nique.

Rendez-vous sur place

1°) Haute Ecole

Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h dans la grande salle du Club.

2°) Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.

BAS CUVIER : place du Cuvier.

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

ISATIS : carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu.

APREMONT : départ du circuit rouge.

DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois, départ du circuit jaune n° 1.

ROCHER DE SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.

DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.

MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.

ROCHER CANON : départ du circuit rouge.

MONT-USSY : sur la crête au-dessus du départ du circuit rouge.

3°) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vert Aubusson.

DIPODOCUS — 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.

CUL DE CHIEN : départ du circuit orange-jaune.

ROCHER FIN : sommet du pignon sud.

95,2 : départ du circuit jaune (versant sud).

GROS SABLONS : départ du circuit vert.

CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit rouge.

4°) Autres massifs bellifontains

BUTHIERS-MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.

MAUNOURY : départ du circuit orange.

ELEPHANT : départ du circuit orange.

PUISELET : sommet du pignon ouest.

BEAUVAIS : départ du circuit Safran.

MONDEVILLE : départ du circuit jaune.

VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.

CHAMARANDE : départ du circuit jaune.

ATTENTION

Des sorties supplémentaires pourront être organisées en juillet/août. Se renseigner au Secrétariat le jeudi précédent.

ski

Le Ski Club Alpin Parisien ferme ses portes le 30 juiln. Il les rouvrira le mardi 2 octobre à 15 heures.

Les premières sorties sont prévues du 1^{er} au 4 novembre (raquettes avec Roger Granoux et ski avec Daniel Duchesne) et les 11 et 12 novembre (ski au départ de Saint-Avre-la-Chambre avec Jacques Rouillard et raquettes — le Buet — avec Pierre Bessot).

Le programme « Neiges 74 » sera envoyé sur demande (joindre un timbre à 0,45 F) ; sa parution est prévue fin octobre — début novembre. Nous faisons appel à tous ceux qui veulent bien accepter de consacrer un peu de leurs loisirs pour encadrer une ou plusieurs collectives, seuls ou avec l'aide d'un guide pour les sorties de longue durée. Nous lançons également un appel à tous ceux qui pourraient nous aider à obtenir quelques publicités pour réduire le coût de la brochure. Le délai maximal serait vers le 15 septembre.

Guy Ogez ayant quitté la présidence après trois années, un nouveau bureau vient d'être ainsi constitué :

Président : Daniel Duchesne

Vice-Présidents : Guy Ogez, Jacques Rouillard

Secrétaire Général : Françoise Dufournet

Secrétaire de coordination : Roger Granoux

Membres : Robert Arnold, Claude Faivre (ski de fond - compétition), Max Groffe (ski de randonnée nordique).

Enfin, après la publication l'an dernier de « Raids à ski », Jacques Rouillard vient de publier à son tour « Loin des pistes... l'aventure — 65 raids à ski » au Vieux Campeur ; ces deux ouvrages sont disponibles aux guichets du club.

escalade

NOUVEAU !

A titre d'essai et pendant trois dimanches à la rentrée, la collective d'escalade sera dédoublée (23/9, 7/10 et 21/10). Si cette expérience est concluante, elle sera progressivement étendue aux périodes de forte fréquentation.

● 22 juillet

COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD-CUISINIÈRE. Pierre Gilson, Liliane Tronel, J.-L. Le Guelte

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

● 12 août

COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER CANON. Maurice Blanc

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

● 19 août

COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD-ISATIS. Jean Rocton

Départ Paris-Lyon 8 h pour Fontainebleau. Zone 2. Pour les voitures. Rendez-vous à 10 h.

● 26 août

COLLECTIVE D'ESCALADE AU MAUNOURY. Gilles Delattre

Départ car Concorde 8 h.

● 2 septembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A L'ÉLEPHANT. Philippe Desry, Maurice Blanc

Départ car Concorde 8 h.

● 8 et 9 septembre

HAUTE ÉCOLE A SAFFRES. Gilles Rayaume

Camping obligatoire.

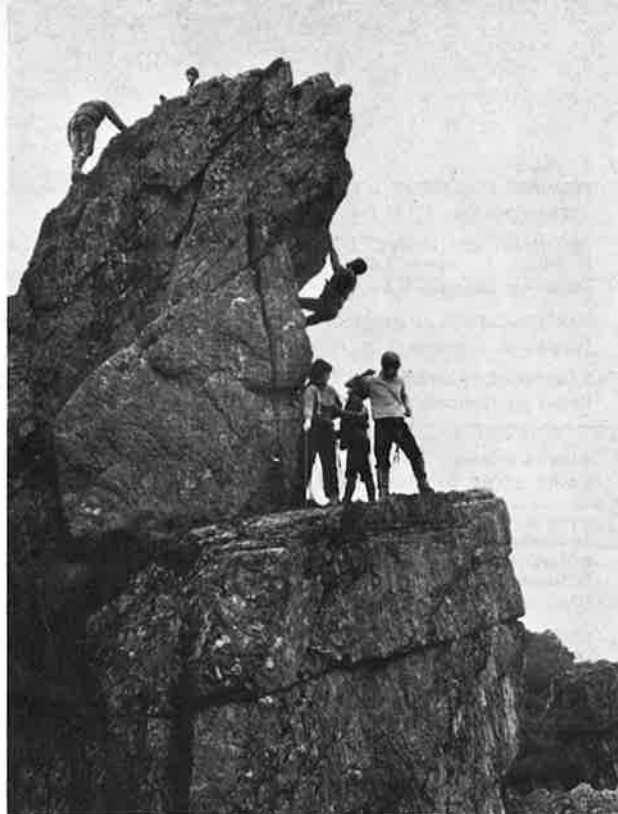
● 9 septembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT. Bernard Aupied

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

● 15 et 16 septembre

HAUTE ÉCOLE DE PERFECTIONNEMENT. Vincent Borie



La haute école de Mortain (Manche)

Photo R. Damilano

● 16 septembre

COLLECTIVE D'ESCALADE AU PUISELET. Jean Musnier, J.P. Rousseau, Ph. Desry, P. Gilson

Départ Paris-Lyon 8 h pour Nemours. Zone 4.

ÉCOLE D'ESCALADE (4^e degré) A APREMONT. Claude Bourdon, Ch. Bonnet

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE-CADETS AU CUVIER-REMPART. J. Broust, G. Dorotte, G. Dolz, H. Divan

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 48.

● 22 et 23 septembre

HAUTE ÉCOLE A CORMOT. Marc Chabanne

● 23 septembre

PREMIÈRE COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD-ISATIS. J.-L. Le Guelte, P. Gilson, Ph. Desry, L. Tronel, R. Beaumont

Départ Paris-Lyon 8 h pour Fontainebleau. Zone 2.

DEUXIÈME COLLECTIVE D'ESCALADE AU MONT AIGU. Pierre Bontemps

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery. Zone 2.

VARAPPE-CADETS AU J.A. MARTIN. M. Speth, Ph. Rapine, H. Zantmann, M. Broust

Départ car Concorde 8 h. Retour 20 h.

● 30 septembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A MONDEVILLE. Gilles Delattre, Ph. Desry, R. Digard

Départ Paris-Lyon 8 h 34 pour La Ferté-Alais. Zone 2.

ÉCOLE D'ESCALADE (4^e degré) AU BAS CUVIER. Jean Combettes, Cl. Bourdon

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE-CADETS A APREMONT. J.-C. Pithoud, M. Orriger, G. Clément, J.-F. Pierre

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 48.

RANDONNÉE-ESCALADE AUTOUR DE NEMOURS. Thierry Pain

Départ Paris-Lyon 8 h pour Nemours. Zone 4.

● 6 et 7 octobre

HAUTE ÉCOLE A FREYR. Gilles Rayaume

- **7 octobre**
PREMIERE COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT. Jean Musnier
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

DEUXIEME COLLECTIVE D'ESCALADE A BEAUVAIS. Ph. Desry,
P. Gilson, L. Tronel, J.-L. Le Guelte, R. Beaumont
Départ car Concorde 8 h.

VARAPPE-CADETS AU PUISELET. G. Yong, Cl. Aigon, H. Divan, A. Barré
Départ car Concorde 8 h. Retour 20 h.

RANDONNEE-ESCALADE AUX CIRCUITS FACILES D'ISATIS. Tony Vincent
Départ car Concorde 8 h.

- **13 et 14 octobre**
HAUTE ECOLE DE PERFECTIONNEMENT. Luc Glimbert

- **14 octobre**
COLLECTIVE D'ESCALADE A LA DAME...JOUANNE. Guy Charmot,
B. Aupied

Départ car Concorde 8 h.

ECOLE D'ESCALADE (4^e degré) AU MAUNOURY. Claude Bourdon,
Ch. Bonnet
Départ car Concorde 8 h.

VARAPPE-CADETS A L'ISATIS. G. Dorotte, M. Speth, A.-M. Wohlgroth,
M. Rysto
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour 18 h 48.

RANDONNEE-ESCALADE AUX 25 BOSSES DES TROIS PIGNONS. Max
Groffe, Yves Vrignault
En liaison avec la sortie « 3 vitesses aux Trois Pignons — voir l'annonce
spéciale. Départ car Concorde 8 h.

- **20 et 21 octobre**
HAUTE ECOLE AU SAUSSOIS. Gilles Rayaume

- **21 octobre**
PREMIERE COLLECTIVE D'ESCALADE A BUTHIERS. Bernard Aupied,
Ch. Bonnet, J. Rocton
Départ car Concorde 8 h.

DEUXIEME COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD CUISINIERE.
Pierre Bontemps, P. Gilson, L. Tronel
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

VARAPPE-CADETS A VATTEVILLE-CONNELLES. J. Broust, Ph. Rapine,
M. Broust, G. Dolz, H. Zantmann, G. Clément, A. Barré
Départ car Concorde 7 h (sept). Retour 20 h.

- **28 octobre**
COLLECTIVE D'ESCALADE AU 91,1. J.-L. Le Guelte, M. Blanc,
R. Beaumont, Ph. Desry
Départ car Concorde 8 h. Rendez-vous pour les voitures à 9 h 30 au
cimetière de Noisy.

ECOLE D'ESCALADE (4^e degré) AU 91,1. Jean Combettes, Cl. Bourdon
Départ car Concorde 8 h. Rendez-vous pour les voitures à 9 h 30 au
cimetière de Noisy.

VARAPPE-CADETS AU MONT AIGU ET AU MONT USSY. J. Grandjean,
M. Orriger, G. Clément, J.-F. Pierre
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour 18 h 48.

RANDONNEE-ESCALADE DE ETRECHY A CHAMARANDE. Thierry Pain
Par Villeneuve-sur-Auvers. Départ Paris-Austerlitz 7 h 59 pour Etrechy.
Zone 2.

RANDONNEE-ESCALADE AUX TROIS PIGNONS. Max Groffe
En liaison avec la randonnée d'Armand Ringuet. Départ car Concorde
8 h.

- **4 novembre**
COLLECTIVE D'ESCALADE AU CUVIER-REMPART. Jean Rocton,
B. Aupied, R. Digard
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE-CADETS SURPRISE AUX TROIS PIGNONS. G. Yong, M. Speth,
A.-M. Wohlgroth, M. Rysto
Départ car Concorde 8 h. Retour 20 h.

- **10 et 11 novembre**
HAUTE ECOLE A FIXIN. Marc Chabanne

- **11 novembre**
COLLECTIVE D'ESCALADE AUX DEMOISELLES. Roger Beaumont
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

ECOLE D'ESCALADE (4^e degré) A FRANCHARD CUISINIERE. Claude
Bourdon, Ch. Bonnet
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

VARAPPE-CADETS A FRANCHARD-CUISINIERE. Cl. Aigon, G. Dorotte,
H. Divan, M. Broust
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour 18 h 48.

le lundi

- **ESCALADE avec A. Chervet, A. Benoist, G.-Sighélé, R. Boisseau**
Pour tous renseignements sur ces sorties, téléphoner le vendredi soir
à partir de 19 h 30 à Adrien CHERVET, 474.08.82.
Lundi 23 juillet : LONG ROCHER, Gérard Sighélé
Lundi 3 septembre : DAME JEANNE, Adrien Chervet
Lundi 10 septembre : ANGLES-SUR-ANGLIN, Robert Boisseau
Lundi 17 septembre : GROS SABLONS, Gérard Sighélé
Lundi 24 septembre : ELEPHANT, Adrien Chervet
Lundi 1^{er} octobre : CONNELLES-VATTEVILLE, André Benoist
Lundi 8 octobre : VILLENEUVE - SUR - AUVERS et CHAMARANDE,
Robert Boisseau
Lundi 15 octobre : SAUSSOIS, Adrien Chervet
Lundi 22 octobre : APPREMONT, André Benoist
Lundi 29 octobre : FRANCHARD-ISATIS, Robert Boisseau
Lundi 5 novembre : BEAUVAIS, Adrien Chervet
Lundi 12 novembre : MAUNOURY, Gérard Sighélé

le samedi

- **15 septembre**
SUR LE G.R. 1 : QUATRIEME ETAPE. Daniel Julien
Paris - St-Lazare 8 h 09 pour Triel (8 h 51). Boismont, Pontoise, Auvers-
sur-Oise. Retour 19 h 15. Cartes : Pontoise, L'Isle-Adam. 27 km.
Niveau moyen.
- **29 septembre**
SUR LE G.R. 1 : CINQUIEME ETAPE. Daniel Julien
Paris-Nord 7 h 53 pour Auvers-sur-Oise (8 h 51). Parmain, forêt de
Presles, Courcelles. Retour 18 h 50. Carte : L'Isle-Adam. 30 km.
Niveau moyen entraîné.
- **6 octobre**
EN PARISIS. Maurice Weiss
Paris-Nord 8 h 58 pour Ecouen Ezanville (9 h 20). Mont Griffon, abbaye
de Royaumont (vlsite), forêt de Carnelle. Retour 18 h 19. Carte :
L'Isle-Adam. Niveau moyen.
- **13 octobre**
AUTOUR DE NOAILLES. Marius Cote-Colisson
Cars Citroën place Stalingrad (se renseigner sur l'heure au Club) pour
Noailles. Sainte-Geneviève ou Méru. Retour vers 18 h 30. 20 à 25 km.
Cartes : Beauvais et Creil. Niveau moyen.
- **27 octobre**
SUR LE G.R. 1 : SIXIEME ETAPE. Daniel Julien
Paris-Nord 8 h 58 pour Presles-Courcelles (9 h 36). Viarmes, Luzarches;
Orry-la-Ville. Retour 19 h 59. Carte : L'Isle-Adam. 27 km. Niveau
moyen.
- **3 novembre**
SUR LE G.R. 1 : SEPTIEME ETAPE. Daniel Julien
Paris-Nord 8 h 28 pour Orry-la-Ville (8 h 50). Pontarmé, Loisy, Dammartin-
en-Goële. Retour 17 h 51. Cartes : Orry-la-Ville, Creil, Senlis, Dammartin-
en-Goële. 26 km. Niveau moyen.

randonnée

● 8 juillet

SORTIE PREPARATOIRE ETE 73 : MERCANTOUR. Daniel Julien

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Rocher Canon, Cuvier, Apremont, Franchard, Mont-Aigu, Fontainebleau. Retour 18 h 36. Zone 2. Carte de la forêt. 20 km. Niveau moyen.

VALLEE DE LA MARNE. Bernard Jégu

Voir bulletin précédent.

● 15 juillet

DE BOIS-LE-ROI A THOMERY. Christiane Mayenobe

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Retour 18 h 26. 25 km. Niveau moyen.

● 22 juillet

HUREPOIX INCONNU. Paul Prieur

Paris-Montparnasse 8 h 07 pour Rambouillet, Saint-Arnoult, Dourdan. Retour 20 h 01. Cartes : Rambouillet, Dourdan. Zone 2. Niveau moyen.

● 4 et 5 août

DEUX JOURS A LA MER. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Nord 8 h 30 pour le Tréport (11 h 42). Bord de mer (bivouac). Dieppe (17 h 33). Retour Saint-Lazare 20 h 09. Niveau moyen. Cartes : Dieppe-est et Eu. Pas de collectif. Prix : 50 F environ.

● 5 août

BOIS DE LA COMMANDERIE. Armand Ringuet

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bourron (changement à Moret). La Dame Jeanne, Nemours (baignade). Retour 20 h 22. Zone 4. Carte de la forêt. Niveau facile.

FORET DE RAMBOUILLET. Jacques Moins

Paris-Austerlitz 7 h 59 pour Dourdan (8 h 53), Saint-Arnoult-en-Yvelines, Rambouillet. Retour Montparnasse 19 h 33. Zone 2. 25 km. Niveau moyen.

● 12 août

UNE BOUCLE DE L'YONNE. Geneviève Lacroix

Paris-Lyon 8 h 28 pour Pont-sur-Yonne. Nailly, Subligny, Sens. Retour 20 h 30. Zone 5 plus supplément au retour. Cartes : Montereau, Chéroy, Sens. 25 km. Niveau moyen.

● 15 août

BOIS DE LA COMMANDERIE. Armand Ringuet

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bourron (changement à Moret). La Dame Jeanne, Nemours (baignade). Retour 20 h 22. Carte de la forêt. 20 km. Niveau facile.

● 19 août

PROVINS. Bernard Jégu

Paris-Est 7 h 47 pour Longueville 9 h 07. Vallées de la Durteint et de la Voulzie, Provins (visite) 19 h 04. Retour 20 h 43. Cartes : Nangis, Provins. Zone 5. 20 km. Niveau facile.

G.R. 13 DE BOURRON-MARLOTTE A NEMOURS. Jacques Vlard

Paris-Lyon 8 h 28 pour Bourron. Larchant, baignade à Nemours. Retour 20 h 22. Zone 4. Carte de la forêt. 25 km. Niveau moyen.

● 25 et 26 août

LA THIÉRACHE ET SES EGLISES FORTIFIÉES. Geneviève Lacroix

Paris-Nord le samedi vers 7 h. Retour le dimanche vers 20 h. Programme au club fin juillet. Inscriptions jusqu'au 16 août.

● 26 août

EN BORDURE DU GATINAIS. Michel Sassier

Paris-Lyon 8 h pour Nemours. Poligny, Souppes, Château-Landon, Ferrières. Retour 18 h 36. Zone 4 plus supplément au retour. Cartes : Fontainebleau, Château-Landon. 32 km. Niveau sportif.

● 2 septembre

AU PAYS DE BRAY. Maurice Dauteloup

Paris - Saint-Lazare 8 h 07 pour Gournay (9 h 24). Hannaches, St-Pierre-des-Champs, Neuf-Marché. Retour 20 h 09. Zone 5. Cartes : Gournay, Beauvais. 30 km. Niveau moyen soutenu.

● 9 septembre

AUTOUR DE NOAILLES. Albert Maitre

Paris-Nord 7 h 33 pour Méru (8 h 30). Retour 19 h 23. Zone 3. Cartes : Beauvais, Méru, Clermont. 25 km. Niveau moyen.

APPRENEZ A VOUS ORIENTER ! Paul Prieur

Paris-Nord 8 h 01 pour Crépy-en-Valois, Villers-Cotterets. Retour 19 h 54. Zone 3 plus supplément au retour. Carte : Villers-Cotterets. Réunion préparatoire le 6 septembre. Niveau moyen.

NOCTURNE ET... DIURNE A RAMBOUILLET. Thierry Pain

Paris-Montparnasse le samedi à 17 h 30. Retour dimanche à 19 h 24. Zone 3. Carte de la forêt. Duvet, lampe, réchaud, gâteries. 60 km. Niveau sportif.

● 15 et 16 septembre

SUR LE G.R. 2 DE L'AUBE. Pierre Bessot

Aller et retour Paris-Troyes en voitures particulières. Départ le 15 au matin. Retour le 16 au soir. Hôtel. Niveau moyen. Prix : environ 150 F. Réunion préparatoire le 6 septembre à 20 h.

AUTOUR DE MALESHERBES. André de Gouvenain

Paris-Lyon le samedi à 8 h 34, ou le dimanche 8 h 36 (rendez-vous maison Canard). Circuit autour de Malesherbes et escalade dans les rochers de Buthiers. Retour Paris-Lyon 20 h 34. Zone 4. Niveau moyen.

● 16 septembre

FUTAIES DE COMPIEGNE. Jacques Viard

Paris-Nord 8 h 29 pour Compiègne (9 h 27). Les Beaux Monts, Mont-Saint-Marc. Retour 19 h 56. Zone 4. Cartes : Compiègne, Attichy. Niveau moyen.

VALLEE DE L'ESSONNE. Marius Cote-Colisson

Paris-Lyon 8 h 34 pour Bruno-Gironville. Maise. Retour 19 h 39. Zone 3. Carte : Malesherbes. 20 à 25 km. Niveau moyen.

● 22 et 23 septembre

ENTRE ALSACE ET JURA, AUX ENVIRONS DE BELFORT. Max Groffe

Départ Paris le vendredi soir et retour Paris le dimanche soir. Programme au club: Inscriptions au plus tard le 14 septembre. Arrhes : 80 F.

LAON ET LA FORET DE SAINT-GOBAIN. Maurice Weiss

Paris-Nord le vendredi 21 à 19 h 46 pour Laon. Retour le dimanche vers 20 h. Programme et inscriptions au club.

● 23 septembre

VALLEE DU SAUSSERON. José Stiers

Paris-Nord 9 h. Valmondois, Nesles-la-Vallée, Frouville, Chambly, car pour Persan-Beaumont. Retour 19 h 07. Zone 1. Cartes : L'Isle-Adam, Pontoise, Creil. 24 km. Niveau moyen.

EN MANTOIS. Marc Sandoz

Rendez-vous Saint-Lazare 7 h 45. Mantes, Rosny (château de Sully), forêt de Rosny. Retour 19 h 14. Zone 2. Carte : I.G.N. 100 000° Paris-Rouen (n° 8). 20 km. Niveau moyen.

RANDONNEURS EN HERBE SUR LE G.R. 11 DU VEXIN (adultes et randonneurs en herbe). Huguette Ecole

Rendez-vous 10 h église de Genainville, visite des fouilles gallo-romaines. Omerville, Ambleville (château). Vallée de l'Aubette. Cartes : Mantes, Gisors. 10 km. Niveau modéré.

● 30 septembre

ORIENTATION EN HUREPOIX. Paul Prieur

Paris-Austerlitz 7 h 51 pour Etampes. Boutrevilliers, Dourdan. Retour 19 h 23. Cartes : Etampes, Dourdan. Zone 2. Niveau moyen.

DEBUT D'AUTOMNE EN FORET DE RAMBOUILLET. Monique Colas

Paris-Montparnasse 9 h 18 pour Rambouillet (10 h). Etangs et rochers d'Angennes, Montfort-l'Amaury (18 h 12). Retour 18 h 57. Cartes : Rambouillet, Nogent-le-Roi. Zone 2: 30 km. Niveau sportif.

● 29 et 30 septembre

MONT DU REVERMONT (JURA). Marc Sandoz

Paris-Lyon le samedi à 7 h 30 pour Lons-le-Saulnier (séjour). Baumeles-Messieurs (abbaye), Giry. Retour le dimanche à 22 h 55. 12 et 23 km. Dépense envisagée : 180 F. Inscription avant le 21 septembre.

● 6 et 7 octobre

EN LOZERE. Guy Ogez

Programme au club. Inscriptions au plus tard le 27 septembre. Arrhes : 80 F.

A TRAVERS LE HAUT-MORVAN. André de Gouvenain

Paris-Lyon le vendredi 18 h 30. Coucher à l'hôtel à Saulieu et à Château-Chinon. Parcours des Settons au Mont-Beuvray avec des liaisons partielles en car. Retour le dimanche à 23 h 17. 20 km par jour. S'inscrire pour le collectif avant le 28 septembre. Niveau moyen.

BREVET RANDONNEUR ALPIN (Bourguignon). Daniel Julien

Paris-Lyon le 6 octobre à 7 h 45. Hôtel. Trois épreuves au choix : 15, 30 ou 50 km. Programme au club. Arrhes : 50 F. Préciser la distance choisie à l'inscription. Retour le dimanche à 21 h 38. Niveau sportif.

● 7 octobre

DE LA VIOSNE A LA SEINE PAR LE G.R. 1. Henri Dezombre

Paris - Saint-Lazare 8 h 39 pour Osny. Vauréal, Boisement, Hauteurs de l'Hautil, Chanteloup 18 h 23. Retour Paris 18 h 59. Carte : Pontoise. Zone 1. 20 km. Niveau facile.

FORET DE LAIGUE. Jacques Moins

Paris-Nord 7 h pour Choisy-au-Bac (8 h 23). Tracy-le-Mont, Ourscamp. Retour 19 h 59. Zone 4 plus supplément au retour. Cartes : Chauny, Attichy, Compiègne. 28 km. Niveau moyen.

VALLEE DE LA VAUCOULEURS : re-balisage du G.R. 11 (adultes et randonneurs en herbe). H. et J. Ecole

Rendez-vous 10 h Villette (sud de Mantes ; beau village restauré). G.R. 11 : Rosay, Septeuil, etc. Carte : Houdan. 10 km. Niveau modéré.

EN VEXIN. Maurice Dauteloup

Paris - Saint-Lazare 8 h 07 pour Gisors (9 h 03), Courcelles, Montjavoult, Darnval, bois de Beaumont, Chars (19 h 24). Retour 20 h 09. Zone 3. Cartes : Gisors, Méru. 28 km. Niveau moyen.

PAYS DE THELLE. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Nord 9 h pour Liancourt 9 h 40, Cambronne, Mouy, Méru (18 h 37). Retour Paris 19 h 23. Zone 2. Cartes : Clermont, Creil, Méru. Niveau sportif.

● 13 et 14 octobre

MONTS DU NIVERNAIS. Marc Sandoz

Rendez-vous le vendredi à 20 h 45 à Austerlitz. Séjour à Nevers. Saint-Benin-d'Azy, Nanton. Retour le dimanche à 21 h 58. 15 et 20 km. Inscriptions avant le 20 septembre. Dépense envisagée : 150 F.

● 14 octobre

RALLYE « 3 vitesses » sur les « 25-BOSES » des TROIS-PIGNONS

Max GROFFE, François HENRION, Geneviève LACROIX, Thierry PAIN, Paul PRIEUR, Jacques VIARD, Tony VINCENT (voir annonce spéciale).

ROCHERS DE NEMOURS. Edgard Bouillon

Paris-Lyon 8 h pour Nemours. Vallée du Loing, Friches de Poligny, mer de sable. Retour 18 h 26. Zone 4. Carte : Château-Landon. 24 km. Niveau moyen.

● 20 et 21 octobre

LA FLEGERE ET LE BREVENT. Pierre Bessot

Paris-Chamonix en train. Camping. Vivres de courses. Pas de matériel d'escalade. Conseillée aux photographes amateurs. Niveau moyen. Prix : environ 150 F. Réunion préparatoire le 11 octobre à 20 h.

● 21 octobre

VAL DE NESLES. Maurice Weiss

Paris-Nord 8 h 47 pour Valmondois (9 h 35). Butry, Héréville, Chambly. Retour 19 h 23. Zone 1. Carte : L'Isle-Adam. Niveau moyen.

VALOIS. Bernard Jégu

Paris-Nord 7 h 13 pour Crépy-en-Valois (7 h 54). Vallée de l'Automne, Vez (visite), forêt de Retz, Villers-Cotterets. Retour 18 h 06. Carte : Villers-Cotterets. Zone 2 plus supplément au retour. 25 km. Niveau moyen.

SUD DE LA FORET. Geneviève Lacroix

Paris-Lyon 7 h pour Nemours. Bois de la Commanderie, Recloses. Fontainebleau. Retour 18 h 36 ou 19 h 42. Carte de la forêt. Zone 4. 37 km. Niveau sportif.

COMPIEGNE - RIBECOURT. Thierry Pain

Paris-Nord 7 h 52. Retour 19 h 59. Zone 4. Cartes : forêts de Compiègne et de Laigue, Chauny 5-6. 40 km. Niveau sportif.

HETRES DE LYONS EN AUTOMNE (adultes et randonneurs en herbe). H. et J. Ecole

Rendez-vous 10 h devant le château de Gisors. Visite du donjon. Forêt de Lyons : vallon de Fouillebroc, abbaye de Mortemer (joli site, visite des ruines). 10 km environ. Carte : Gournay. Niveau modéré.

● 28 octobre

AUX TROIS PIGNONS. Armand Ringuet

Paris-Concorde car 8 h. Randonnée dans le massif des Trois Pignons. Retour vers 20 h. Carte de la forêt. 20 km. Niveau facile. (Sortie en liaison avec la randonnée-escalade de Max Groffe).

SUR LES CRETES DE MILLY. José Stiers

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Les gorges du Houx, Franchard. Retour 18 h 46. Zone 2. Carte de la forêt. 25 km. Niveau moyen.

FORET DE HEZ ET VALLEE DU THERAIN. Edgard Bouillon

Paris-Nord 9 h pour Clermont (9 h 46). La Neuville (étang), Mont-César. Retour 19 h 57. Zone 3. Carte : Clermont. 24 km. Niveau moyen.

EN VEXIN. Michel Sassier

Paris-Nord 7 h 33 pour Bornel, Cresnes, Monneville, Chaumont-en-Vexin. Retour Paris - Saint-Lazare 19 h 58. Zone 2 plus supplément au retour. Cartes : Creil, Méru. Niveau sportif.

VALLEE DE L'EURE. Marc Sandoz

Rendez-vous Saint-Lazare 7 h 10. Retour 20 h 34. Zone 4. Carte : I.G.N. 100 000° Paris-Rouen (n° 8). 20 km. Niveau moyen.

● Fêtes de la Toussaint

QUATRE JOURS DANS LES ARDENNES. Henri Dezombre

Paris-Est 8 h 15 (le jeudi 1) pour Charleville. Vallées de la Meuse et de la Semoy. Retour le dimanche 4 à 22 h 30. Niveau facile. Programme et inscription au club.

PARC NATIONAL DES CEVENNES, CAUSSES DU LARZAC. Marc Sandoz

Départ Paris-Lyon vers 21 h 30 le mercredi. Retour le lundi 5 novembre. 15, 18 et 20 km. Inscription avant le 20 octobre. Dépense : environ 400 F.

LES BARONNIES. Geneviève Lacroix et Gilbert Bloch

Départ le mercredi soir 31 octobre. Retour le lundi matin 5 novembre. Programme au club à partir du 1^{er} septembre. Inscriptions avant le 20 octobre.

EN LIMOUSIN : LES MONTS DES MONEDIERES. Monique Colas

Paris-Austerlitz le 31 à 20 h 15 pour Limoges (0 h 17). Retour le 4 à 23 h 45. Coucher en hôtel à Limoges la première nuit, à Treignac les trois autres. Niveau moyen. Programme au club. Inscription avant le 21 octobre. Arrhes : 100 F.

● 10 et 11 novembre

EN MORVAN. François Henrion

Départ le samedi matin, retour le dimanche soir. Programme au club à partir du 25 septembre. Inscriptions avant le 30 octobre.

● 11 novembre

AUTOMNE A FONTAINEBLEAU. Henri Dezombre

Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery. Rocher Brûlé, la Malmontagne, Bourron, Mont-Merle, Fontainebleau. Retour 18 h 26. Zone 2. Carte de la forêt. 20 km. Niveau facile.

EN ARTHIES. José Stiers

Paris - Saint-Lazare 7 h 33 pour Chars. Car pour Magny-en-Vexin. Mantes-la-Jolie. Retour 19 h 15. Zone 3. Cartes : Gisors, Mantes. 25 km. Niveau moyen.

LIAISON ZIGZAGANTE FONTAINEBLEAU BOIS-LE-ROI. Marius Cote-Collison

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Cassepot, Saint-Germain, Apremont, Cuvier. Bois-le-Roi. Retour vers 18 h 30. Zone 2. Carte de la forêt. 20 à 24 km. Niveau moyen.

DERNIERS FEUX D'AUTOMNE A RETZ. Thierry Pain

Paris-Nord 9 h 10. Retour 19 h 54. Zone 4. Carte : forêt de Retz 1/25 000°. 40 km. Lampe indispensable. Niveau sportif.

RANDONNEURS EN HERBE SUR LE G.R. 1. H. et J. Ecole

Paris-Austerlitz 9 h 04. Rendez-vous voitures gare de Breuillet-Village (9 h 52). Breux, Saint-Yon, Saint-Sulpice-de-Favières (église), Saint-Chéron. Retour 18 h 36. Zone 1. 10 km. Cartes : Etampes, Dourdan. Niveau modéré.

● 17 et 18 novembre

UNE VISITE AUX CORSAIRES. SAINT-MALO ET SES ENVIRONS. Max Groffe

Départ vendredi soir. Retour le dimanche soir. Programme au club. Inscriptions au plus tard le 8 novembre. Arrhes : 80 F.



La vierge du Grépon

Photo R. Damilano

Caen

PROGRAMME DES ACTIVITES

- 2 septembre : Escalade à Clécy. Rendez-vous 9 h 30 à Caen - 10 h à Clécy
- 8, 9 septembre : Sortie escalade et randonnée à Saulges avec la section du Mans (R. BISSON)
- 13 septembre : Réunion mensuelle à Caen - 20 h 45
- 16 septembre : Randonnée « les Vaches Noires ». Rendez-vous Port de Dives sur rive droite de la Dives (C. PATOU)
- 18 septembre : Réunion M.J.C. de Flers - 20 h 30
- 23 septembre : Sortie escalade randonnée à la Fosse Arthour (A. PATARD, J. LELIARD)
- 29 septembre : Soirée « Dessert surprise » à Clécy (H. BISSON)
- 30 septembre : Escalade débutants à Clécy. Rendez-vous 9 h 30 à Caen
- 7 octobre : Randonnée inauguration du G.R. 22 en forêt de Bellême (J. LELIARD)
- 11 octobre : Réunion mensuelle à Caen - Assemblée Générale
- 14 octobre : Escalade à Saint-Clair-de-Halouze. Tous niveaux. Rendez-vous 9 h à Caen - 10 h à Saint-Clair (J. LELIARD, R. BISSON)
- 16 octobre : Réunion M.J.C. à Flers 20 h 30
- 21 octobre : Escalade randonnée en forêt d'Ecouves (J.D. ALLAIN)
- 28 octobre : Escalade débutants à Clécy. Rendez-vous 9 h 30 à Caen - 10 h Clécy
- 1, 2, 3, 4 nov. : Escalade à Clécy
- 8 novembre : Réunion mensuelle à Caen 20 h 45
- 10, 11 novembre : Escalade randonnée, fondue à la Fosse Arthour avec la section du Mans (R. BISSON, J. LELIARD)
- 18 novembre : Escalade à Mortain (A. PATARD)
- 20 novembre : Réunion mensuelle M.J.C. Flers 20 h 30
- 25 novembre : Escalade débutants à Clécy. Rendez-vous 9 h 30 à Caen

N.B. Les rendez-vous à Caen se font devant « Paris-Normandie », place de la Résistance.

COLLECTIVE DE SKI

Pour la troisième année consécutive, du 10 au 18 mars, une vingtaine de membres, de tous âges, s'est retrouvée sur les planches, participant à une collective d'hiver en chalet à Pelsey-Nancroix (Tarentaise). Une semaine complète sur place, agrémentée d'un temps idéalement beau aura permis la pratique de toutes les disciplines suivant les dispositions : qui la piste ou qui la randonnée, qui la raquette ou qui la luge... et qui les fesses... à l'occasion !

Ainsi chacun s'en sera donné à cœur joie et se sera plu à retrouver aussi bien aux heures héroïques des corvées de vaisselle qu'au fil des soirées « snow » autour d'une fondue bien arrosée, la camaraderie et la détente qui permettent d'attendre juillet ou août pour retrouver selon ses goûts, soit les cimes valaisannes, soit celles de l'Oisans. Affutez vos carres... et à mars 74 !

MARIAGE

Yves ALMIN et Annick BEUZE, le 19 avril 1973.

le Mans

INAUGURATION DU G.R. 36 EN SARTHE

La journée du 1^{er} mai a été marquée par l'inauguration du G.R. 36 — MANCHE-PYRENEES — Secteur Sarthe Nord, à Beaumont-sur-Sarthe, en présence de nombreuses personnalités civiles du département.

Malgré des conditions atmosphériques défavorables, une centaine de randonneurs ont répondu à l'invitation lancée par le C.A.F. du Mans. Ceux-ci furent chaleureusement reçus par la Municipalité de Beaumont et le Syndicat d'Initiative.

Au cours de cette inauguration, Raoul DAMILANO, Président de la Section du Mans a retracé les étapes de la réalisation de ce sentier entrepris grâce à François CORMIER et à ses équipiers du Club avec l'aide des Pouvoirs publics et des Municipalités.

Le ruban symbolique fut coupé par M. TROCHERIE, Conseiller Général, Maire de Beaumont et c'est entraînés par l'Harmonie Municipale que les randonneurs traversèrent la ville, empruntant les vieilles rues pittoresques pour un départ effectif au vieux pont roman enjambant la Sarthe.

Malgré un ciel gris, la joie a régné pendant cette journée consacrée au Sentier, qui s'est terminée à St-Jamme-sur-Sarthe par un vin d'honneur offert par la Municipalité.

Ainsi sur 146 km, le randonneur peut admirer des paysages calmes, et verdoyants et des sites pittoresques, puisque le sentier relie maintenant St-Léonard-des-Bois à la capitale du Maine.

Amis randonneurs, venez nombreux sur le G.R. 36 Secteur Sarthe, vous y trouverez le calme et la paix de la forêt et du bocage.

LE RACAUT

N.B. Le topo-guide sera prochainement édité par les soins du C.N.S.G.R.

Rouen

PROGRAMME DES ACTIVITES

- 12 septembre : Première permanence à l'hôtel des Sociétés Savantes
- 16 septembre : Randonnée sur la côte Normande
- 29 et 30 sept. : Escalade et randonnée en forêt de Fontainebleau
- 14 octobre : Dans la vallée de l'Andelle
- 28 octobre : En forêt de Lyons
- 1^{er} au 4 nov. : Escalade à Clécy
- 18 novembre : Sur le G.R. 2 entre Villequier et Tancarville

Versailles

SEPTEMBRE

- Dimanche 2 : Franchard (rendez-vous 8 h 30)
- Mardi 4 : Réunion en salle F de la mairie à 20 h 30
- Samedi 8
- Dimanche 9 : Surgy (rendez-vous sur place)
- Dimanche 16 : Cuvier (rendez-vous à 8 h 30)
- Samedi 22
- Dimanche 23 : Saffres (rendez-vous sur place)
- Dimanche 30 : J.A. Martin (rendez-vous à 8 h 30)

OCTOBRE

- Mardi 2 : Réunion en salle F de la mairie à 20 h 30
- Samedi 6
- Dimanche 7 : Clécy (rendez-vous sur place)
- Dimanche 14 : Randonnée-escalade aux 25 Bosses (en liaison avec Paris - rendez-vous à 8 h)
- Samedi 20 : Le Saussois ou le Rocher Fin (rendez-vous sur place ou à 9 h)
- Dimanche 21
- Dimanche 28 : Vatteville-Connelles ou Apremont (rendez-vous à 8 h 30)

NOVEMBRE

- Dimanche 4 : L'Eléphant (rendez-vous à 9 h)
- Mardi 6 : Réunion en salle F de la mairie à 20 h 30
- Dimanche 11 : Le Maunoury (rendez-vous à 9 h)
- Samedi 17
- Dimanche 18 : Mortain ou Clécy (rendez-vous sur place)
- Dimanche 25 : Vatteville-Connelles ou Isatis (rendez-vous à 8 h 30)

Nos réunions ont lieu le premier mardi de chaque mois à 20 h 30 dans la salle « F » de la mairie de Versailles.

Dés permanences ont lieu les deuxième et quatrième mardi de chaque mois 20, rue Montbauron, 78000 Versailles, de 19 h à 20 h. Téléphone pendant ces heures : 951.35.94.

échos

club alpin français

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

7, rue La Boétie, 75008 PARIS

Tél. : 265.54.45

C.C.P. 2358-04 Paris

METRO : Saint-Augustin - Miromesnil

La Section recherche pour son siège à Paris un comptable premier échelon, libre de suite. S'adresser à Monsieur Royer.

REFUGES

● La F.U.A.J. annonce l'ouverture d'un relais en forêt de Fontainebleau à Villiers-sous-Grez, à proximité des rochers de la Dame Jeanne et du G.R. 13. L'auberge est ouverte chaque week-end du samedi matin au dimanche soir (30 places). Réservation pour les groupes auprès de M. Claude HURTAUD, 90, rue J.-P.-Timbaud, 75011 Paris.

● L'Administration du Parc de la Vanoise a installé un deuxième refuge à la Féma (ainsi qu'à La Leisse). 48 places au lieu de 15.

● La cabane pastorale de Champoléon (Oisans) a été remise à neuf par l'O.N.F. et offre 22 places en dortoir (matelas et couvertures). Gardiennage du 1^{er} juillet au 15 septembre en principe.

● Au refuge du Cap Gros (Calanques) ont été effectués les travaux suivants : réparation du mobilier, pose d'une porte, nettoyage de la citerne.

● Il est rappelé que le Club Alpin Suisse a dénoncé l'accord de réciprocité avec les clubs étrangers : les nuitées dans les refuges du C.A.S. s'élèvent ainsi à 8 FS.

● Le chalet d'accueil à Chamonix est placé sous la responsabilité de la Section du Mont Blanc.

GUIDE DU MASSIF DU BEAUFORTAIN

Un topo-guide du Massif du Beaufortain est en cours d'élaboration et les auteurs expriment le vœu que tous les alpinistes susceptibles de posséder des notes techniques sur les itinéraires d'escalade de cette région veuillent bien leur adresser accompagnées, si possible, d'un croquis et d'éventuelles observations. Ils demandent notamment des informations sur les voies ouvertes dans les Roches Franches, sommets situés au fond de la vallée de Montjoie.

Ecrire à Patrick VIALLET, Arêches 73270 Beaufort sur Doron.

PARISIENS NON MEMBRES, ATTENTION !

Par décision du Comité Directeur du 13 mars 1973 :

A dater du 1^{er} mai 1973, les adhérents du C.A.F. résidant dans la Région Parisienne (départements 75 - 77 - 78 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95) non membres de la Section de PARIS-CHAMONIX, devront acquitter le montant de la cotisation section (1) pour pouvoir bénéficier de nos structures et activités :

Alpinisme - Bibliothèque - Circuits d'été - Escalade - Haute-Ecole - Locaux - Randonnée - Ski, etc.

Il est en effet normal et justifiable, s'ils bénéficient des avantages offerts, qu'ils contribuent à en supporter les charges : frais de gestion, entretien et maintien des locaux (loyers, charges, électricité, chauffage, etc.).

MONTAGNE ET ALPINISME EN FAMILLE

Jean-Claude BRIENT (6, rue Auguste-Renoir, 91330 Yerres) se propose pour regrouper tous ceux chargés de famille pour faciliter la recherche d'un compagnon de cordée et la garde des enfants. Il envisage de passer le mois d'août en vallée de Chamonix (camping, possibilité de louer à l'hôtel) : ascensions en montagne de tous niveaux.

Prière de prendre contact le plus rapidement possible avec Jean-Claude BRIENT.

VOYAGE EN AIR (Niger)

Du 20 février au 3 mars 1974, ce voyage organisé par Jean et Roger Granoux au départ de Tamanrasset comprendra plusieurs journées de randonnée et 1 200 km en Land-Rover. Prix envisagé : 2 400 à 2 500 F.

Dimanche 14 octobre

**RALLYE « 3 VITESSES » sur les « 25 BOSSES »
des TROIS PIGNONS**

avec

Max GROFFE, François HENRION, Geneviève LACROIX,
Thierry PAIN, Paul PRIEUR, Jacques VIARD, Tony VINCENT

Les participants auront le choix entre les trois allures : « sportive », « moyen soutenu » et « moyen ». En outre, ils pourront « changer de vitesse » toutes les deux heures environ aux petits arrêts casse-croûte qui seront communs à tous les groupes.

Carte I.G.N. de la forêt

Rendez-vous des voitures :

9 h 15 au parking du cimetière de Noisy-sur-Ecole

Pas d'inscription obligatoire, sauf pour le car
(départ à 8 heures de la place de la Concorde)

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 14 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

— Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.
— Mercredi, de 14 h à 19 h.
— Jeudi, de 14 h à 20 h.
— Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

SKI CLUB ALPIN PARISIEN (S.C.A.P.) :

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Du 1^{er} octobre au 1^{er} juin. Réunion tous les jeudis soir.

SPELEO-CLUB DE PARIS

Correspondance : au Secrétaire général, Claude Chabert, 47, rue de la Sablière, 75014 Paris. Tél. : 567.55.04.

GROUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : au Président Yves Vignault, 36, rue Coste, 78000 Versailles.

Permanence : Le premier mardi du mois de 20 h 30 à 22 h 30, salle F, mairie de Versailles.

SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président René Toupin, Immeuble H.-Perrier, 76360 Barentin.

Trésorier : Jacques Justin, 42, rue Thiers, 76120 Grand Quevilly.

Permanence : Les 2^e et 4^e mercredis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : J. Le Pesteur aux permanences.

GROUPE DU HAVRE :

Délégué : Michel Cassard, 125, av. René-Coty, 76600 Le Havre.

Permanence : chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30, Auto-Ecole Jean RAY, 51, rue Louis-Brindeau, Le Havre Tél. (35) 42.13.76.

SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue Marengo, 72000 Le Mans.

SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : au Président Claude Lemeilleur à Cuverville, 14840 Demouville.

LA MONTAGNE " PARIS-CHAMONIX "

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 2,50 F

Abonnement : France : 10 F — Etranger : 12 F

Directeur de la publication : Jean Zilocchi.

Rédacteur en chef : Roger Granoux.

Comité de rédaction : R. Beaumont, Président ; M. Bisson ; M. Groffe ; J.-L. Le Guellec ; F. Henrion ; Cl. Lasne ; J.J. Lebouc ; Ch. Picard ; P. Prieur.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'adresser deux exemplaires au rédacteur en chef.

Photogravure France-Europe.